



# ESPRIT LIBRE

## TERRAIN DE FOOTBALL, TERRAIN DE RÉVOLUTION ?

Loin du Brésil, des chercheurs de l'ULB s'intéressent aussi au ballon rond



## TROIS MINUTES POUR CONVAINCRE

Doctorante à l'IMI, Yasmina Serroukh a remporté la finale belge du concours « Ma thèse en 180 secondes »



## DE LA RECHERCHE PHARMACEUTIQUE À LA COOPÉRATION

Marwa Farhat en est revenue de Bolivie avec une vision nouvelle du monde de la coopération... et de la recherche



## DENIS FRANCHIMONT

Prix Inbev Baillet-Latour 2014 : près de 20 années de recherche sur la maladie de Crohn récompensées



**L'Université,**  
d'évaluations  
en évolutions  
Évoluer, s'adapter, s'améliorer,  
grandir, muer...

www.ULB.be/preparer-sa-entree

# ULB PRÉPARER SA RENTRÉE 2014

Prenez les devants !

ULB

UNIVERSITÉ  
LIBRE DE  
BRUXELLES

**S'informer et choisir ses études**  
Tout au long de l'année, y compris en juillet et en août,  
des conseillers en information et orientation vous renseignent  
sur les études, les services et la vie à l'ULB et vous aident à vous orienter.  
T : 02/650.36.36 • M : infor-etudes@ulb.ac.be

**Se préparer**  
L'ULB vous propose des cours préparatoires en août - septembre :  
méthodologie, langues anciennes et germaniques, sciences  
(préparation spécifique aux études de médecine)...  
Le Service Social Étudiant peut intervenir financièrement dans vos frais d'études.  
T : 02/650.20.14 • M : sse@admin.ulb.ac.be

**S'inscrire**  
Les inscriptions seront ouvertes à partir du 25 juin 2014.  
Informations sur les délais, la constitution du dossier, etc.  
sur [www.ulb.be/inscriptions](http://www.ulb.be/inscriptions)  
T : 02/650. 20.00 (à partir du 25 juin) • M : inscriptions@ulb.ac.be



INFORÉTUDES



## Connaissez-vous la Lettre de l'ULB ?

Cette **newsletter électronique bimensuelle** ([www.ulb.ac.be/newsletter](http://www.ulb.ac.be/newsletter)) suit l'actualité de l'ULB dans ses secteurs de prédilection : enseignement, recherche, international, social, environnement, culture et actualité des campus.

### Vous souhaitez la recevoir ?

Rien de plus simple. Remplissez le formulaire en ligne (1):

[www.ulb.ac.be/dre/com/newsletter.html](http://www.ulb.ac.be/dre/com/newsletter.html)

**[ La Lettre de l'ULB ]**

<sup>(1)</sup> si vous n'appartenez pas au personnel de l'ULB

## Investir dans l'Université : plus urgent que jamais

Au moment où j'écris ces lignes, la session d'examens vient de commencer. Les places de nos bibliothèques sont prises d'assaut depuis plusieurs semaines par des étudiants qui y recherchent, plus que jamais, un environnement calme et propice à la concentration. Des salles d'étude supplémentaires sont organisées au cœur de nos campus pour accueillir un maximum d'étudiants qui souhaitent mener leur « blocus » à l'intérieur de l'université et dans une ambiance solidaire.

Tout ceci nous rappelle, s'il en était besoin, que les examens ne sont que l'ultime étape d'un cheminement pédagogique et qu'ils se préparent aussi sur les campus. Au-delà de la renommée de notre université, au-delà de son « profil » international et scientifique, la qualité de la formation et la pertinence de l'évaluation sont essentielles — et intrinsèquement liées — dans la reconnaissance de nos diplômés sur le marché de l'emploi, tant en Belgique qu'à l'étranger. Il n'est sans doute pas de meilleure époque de l'année pour prendre la mesure de l'importance de la formation dans les missions de l'Université et les attentes des familles qui nous font confiance.

C'est la raison pour laquelle cet Esprit libre s'attache à mettre en évidence la mission pédagogique de l'Université et plus particulièrement la volonté d'amélioration constante et d'innovation qui caractérise l'ULB. L'environnement change, les réformes succèdent aux réformes. Mais l'Université reste un lieu d'enseignement dont l'impact sur les futures carrières et l'efficacité de toute une génération est plus que fondamental.

L'innovation pédagogique n'est cependant pas la seule clé d'une formation de qualité. L'excellence scientifique des enseignants garantit aussi une information de première main et de haut niveau. La taille des groupes enseignés est un critère important, de même que leur diversité (y compris culturelle). La qualité des infrastructures joue, de son côté, un rôle non négligeable dans le confort d'apprentissage. Or, pour permettre une recherche de haut niveau, pour maintenir un taux d'encadrement humain et ne pas surcharger les enseignants dans leur tâche de correction, d'évaluation ou même simplement d'enseignement, pour entretenir les bâtiments et améliorer leur confort, il faut financer correctement l'enseignement supérieur et, singulièrement, l'Université.

Au moment où j'écris ces lignes, les nouveaux gouvernements de la Belgique se négocient âprement. J'ose espérer que le refinancement de l'enseignement universitaire s'imposera comme la priorité d'une politique dynamique qui veille à construire un avenir pour nos jeunes. Un refinancement de 3% au minimum s'impose si l'on veut « conserver l'outil », à savoir 20 millions par an sur 5 ans pour l'ensemble des universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Ceci n'est pas une requête, c'est une impérieuse nécessité. Le financement par tête d'étudiant n'a cessé de diminuer ces dernières années (15% en 16 ans). Il faut aujourd'hui avoir la lucidité de mettre un terme à ce désinvestissement, et c'est, je pense, le devoir de chacun d'entre nous de le réclamer haut et fort.

} **Didier Viviers**  
Recteur



*Au moment où j'écris ces lignes, les nouveaux gouvernements de la Belgique se négocient âprement. J'ose espérer que le refinancement de l'enseignement universitaire s'imposera comme la priorité d'une politique dynamique qui veille à construire un avenir pour nos jeunes*



N° 33 - JUIN - JUIL. - AOÛT 2014

### 04 L'UNIVERSITÉ, D'ÉVALUATIONS EN ÉVOLUTIONS : ÉVOLUER, S'ADAPTER, S'AMÉLIORER, GRANDIR, MUER...

Regard sur la réforme de l'enseignement supérieur.....	05
EZcast - L'ULB à la pointe de la production audio-visuelle pédagogique.....	06
Brussels in the Knowledge City.....	08
Mixité et ouverture. Le réaménagement des Casernes.....	09
Le BSI décortique l'enseignement supérieur et Bruxelles.....	10
Les pratiques étudiantes à Bruxelles.....	11
L'évaluation des enseignements désormais harmonisée.....	12
Minorités assumées : l'accessibilité comme enjeu.....	13

### 14 ULBcdaire : L'UNIF EN BRÈVES...

CHU-St-Pierre : Passage de flambeau à la direction générale médicale.....	16
Charleroi accueille la protonthérapie.....	17
Terrain de football, terrain de révolution ?	18
Le Cameroun en délégation majeure à l'ULB.....	19
Biobanques : La Biothèque Wallonie Bruxelles est née !.....	20
Carine Van Lint : la science au féminin.....	21
Yasmina Serroukh, ma thèse en 180'.....	22
SAFE PLN et l'archivage numérique.....	23

### Portrait : Denis Franchimont..... 24

Marwa Farhat, pharmacie et coopération	26
L'Université inter-Âges et l'Extension.....	27
50 ans de photos à l'ULB.....	28
Archéologie précolombienne : découverte 30	

### 32 À VOIR, À FAIRE À L'ULB... OU AILLEURS 33 LIVRES





# L'Université, d'évaluations en évolutions

---

Évoluer, s'adapter, s'améliorer, grandir, muer... Le propre de l'Université n'est-il pas le changement ? Essayer, en toute matière, de prendre les devants et d'offrir un regard et des choix constamment renouvelés. Ce dossier « enseignement » en est une fois de plus la preuve, qui aborde de nombreux sujets et tente d'en montrer les nouvelles perspectives : le récent décret « Paysage » ; les évolutions technologiques en matière de podcasting ; la place de l'Université dans la Cité ; ce qu'être étudiant dans la capitale de l'Europe signifie ; la problématique – et les solutions qui se profilent – en matière de logement ; l'amélioration et l'harmonisation de la pédagogie au travers de l'évaluation des cursus ; les manières innovantes d'intégrer des personnes qui pourraient être exclues de l'enseignement supérieur...

# Regard sur la **réforme** de l'enseignement supérieur

En novembre dernier, le Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles adoptait le décret redéfinissant le paysage de l'enseignement supérieur en Communauté française avec une mise en œuvre dès la prochaine rentrée académique. **Qu'en pense aujourd'hui Philippe Emplit, le vice-recteur de l'ULB à l'enseignement et aux apprentissages ?**

**Esprit libre : Quel crédit apporter à ce nouveau décret dix ans après celui de Bologne ?**

**Philippe Emplit :** Ce décret est un décret Bologne 2.0. Tout ce qui avait été introduit (les 3 années de BA et les 2 de MA, un système de crédits...) est maintenu, voire renforcé en rendant encore plus fluide le parcours de l'étudiant et plus explicite les objectifs de nos formations. On va donc plus loin tout en renforçant les opportunités de collaboration via une réorganisation du paysage institutionnel sur une base géographique. En regroupant tout l'enseignement supérieur (artistique, universitaire, hautes écoles) au sein d'un même pôle, on facilite le dialogue et cela devrait renforcer les interactions entre les différentes entités pour réguler l'offre d'enseignement. Donc, ce nouveau décret, j'y crois !

**Esprit libre : Le calendrier de la mise en œuvre est très critiqué...**

**Philippe Emplit :** Ce qui met mal à l'aise est en effet de devoir réformer au pas de course mais nous n'avons pas le choix. Si nous avions eu plus de temps pour mettre en œuvre, tout le monde (ou presque) aurait applaudi cette réforme !

**Esprit libre : Quels sont les apports du nouveau décret ?**

**Philippe Emplit :** Pour la 1<sup>re</sup> fois, le législateur impose de respecter une cohérence dans la formation, en tenant compte des profils de compétences que nous établissons pour nos futurs diplômés. Nous allons gagner dans l'adéquation des enseignements avec les objectifs (acquis d'apprentissage) et les compétences visées. Des grilles de lecture beaucoup plus claires sur les contenus des enseignements vont exister et les professeurs ne pourront plus ignorer, par le biais de cette approche programme, ce que font leurs collègues au sein de la même filière de formation. Pour réussir cette réforme, le dialogue entre les enseignants est fondamental au sein des filières.

**Esprit libre : Certains agitent le spectre de la marchandisation lorsqu'on parle d'adéquation des cours avec les compétences visées...**

**Philippe Emplit :** L'objectif de l'Université est de viser à des compétences très larges et de haut niveau pour ses diplômés afin de leur permettre, au-delà des études, de s'adapter au mieux à chaque étape de leur parcours professionnel et à l'évolution de la société. Je ne vois pas en quoi on répondrait aux diktats du marché avec de telles ambitions. Parmi les autres aspects positifs du décret, je souhaiterais mettre en avant le fait que la Fédération Wallonie-Bruxelles est prête à soutenir la formation pédagogique des professeurs et des assistants ; cela me paraît fondamental car l'aide à la réussite passe aussi par là.

**Esprit libre : Une autre critique est liée au seuil de réussite fixé à 10 sur 20 et non plus à 12...**

**Philippe Emplit :** Chacun ajustera sa manière de noter. Il ne s'agit pas d'un nivellement par le bas mais d'un réajustement. Je tiens à rassurer : les prérequis et les objectifs de formation restent bien ceux de l'Université. Nous travaillons actuellement avec notre cellule PRAC-TICE (Pédagogie, Recherche-Action & TICE) à la rédaction d'une fiche indicative pour les enseignants sur la manière d'évaluer et de noter dans ce nouveau système.

**Esprit libre : Qu'est-ce qui va changer concrètement pour l'étudiant ?**

**Philippe Emplit :** Pour commencer, le décret devrait offrir de meilleures structures pour l'information et l'orientation initiale ; ensuite, la description des filières et des contenus sera plus précise et cohérente par rapport aux compétences attendues. Enfin, l'étudiant pourra définir un peu plus librement son parcours. Dorénavant, après une première année réussie, les étudiants progresseront au rythme de crédits à valider individuellement au sein d'un cycle

(NDLR : un cycle correspond à une liste d'unités d'enseignement obligatoires ou optionnelles mentionnant des relations d'antériorité éventuelle – prérequis/corequis). Mais j'engage l'étudiant à rester très attentif car il sera beaucoup plus responsabilisé dans ce nouveau système !

En savoir plus :

<http://www.ulb.ac.be/decretpaysage/index.html>

} Isabelle Pollet



## La réorganisation de l'enseignement supérieur

- Une Académie de recherche et d'enseignement supérieur (ARES) : structure de supervision et de pilotage
- La création de 5 pôles géographiques (Bruxelles, Hainaut, Brabant Wallon, Liège-Luxembourg et Namur) : regroupant les institutions d'enseignement supérieur d'une même zone géographique.
- La création de 3 zones académiques inter-pôles (Liège-Luxembourg-Namur ; Bruxelles-Brabant wallon et Hainaut) : instances d'avis constituées de la réunion des membres des conseils d'administration de pôles académiques.

# EZcast :

## L'ULB à la pointe de la production audio-visuelle pédagogique



Quatre ans après le lancement de son projet de podcasting, **l'ULB propose aujourd'hui sa propre infrastructure logicielle open source** : EZcast. Ouverte à tous et entièrement gratuite, celle-ci permet l'enregistrement en auditoire, la gestion de contenus multimédia et la diffusion de ceux-ci par l'intermédiaire d'un lecteur audiovisuel offrant une lecture enrichie

« L'approche que nous avons développée dans cette recherche-action est centrée sur les utilisateurs, explique Nicolas Roland (chercheur en sciences de l'éducation et responsable de la recherche action ULB Podcast). C'est l'analyse des usages enseignants et étudiants qui guide nos développements technologiques, l'accompagnement pédagogique ainsi que la réalisation de nos productions audiovisuelles pédagogiques. » C'est donc le fruit d'une collaboration entre chercheurs et praticiens qui développent, par améliorations successives, des solutions en s'appuyant sur des principes de conception existants.

« EZcast est unique en son genre, souligne Nicolas Roland car elle permet à toute institution, publique ou privée, de disposer gratuitement et librement d'une infrastructure de production audiovisuelle pédagogique. Toute école, de l'enseignement obligatoire ou supérieur, peut ainsi commencer à enregistrer ses cours ou simplement publier du contenu audiovisuel produit localement, sur un ordinateur ou une tablette. Le lecteur EZcast permet ensuite d'enrichir ses vidéos et d'en faire un réel contenu pour l'apprentissage. Comme elle est entièrement développée en fonction des besoins des utilisateurs et de l'analyse de leurs usages, elle s'adapte continuellement aux nouvelles pratiques des enseignants et des étudiants. »

« L'expertise acquise et l'approche scientifique développée par notre équipe seront bientôt transposées dans la création de cours en ligne massifs et ouverts »



## ULB Podcast :

les chiffres-clés

15 auditorios équipés en septembre 2014  
104 enseignants utilisateurs  
64 cours enregistrés par an  
350 capsules produites  
10 000 étudiants impactés  
17 publications scientifiques  
29 communications en colloques scientifiques

### En savoir plus

Site web ULB Podcast : <http://podcast.ulb.ac.be/>  
Site web de l'infrastructure open source EZcast : <http://ezcast.ulb.ac.be/>

## Un lecteur interactif

Le lecteur « EZplayer » est particulièrement innovant : contrairement à un lecteur audiovisuel classique sur lequel l'utilisateur est entièrement passif, EZplayer permet à l'utilisateur enseignant ou étudiant d'interagir avec les vidéos proposées et, surtout, de les enrichir par l'intermédiaire de signets audiovisuels. Ce lecteur offre ainsi la possibilité de placer des signets temporels (un titre, une description et des mots clés reliés à un moment précis) afin d'annoter, de chapitrer ou de résumer ses vidéos. L'enseignant peut constituer une liste de « signets officiels » non modifiables par les étudiants. Qui plus est, dans le but de favoriser les pratiques collaboratives de co-construction des signets, un système simplifié d'export et d'import de ceux-ci a été intégré.

Dans très peu de temps, EZplayer intègrera également un système de discussions temporellement synchronisées avec la lecture des vidéos : à l'opposé des systèmes actuels proposant un flux de commentaires en dessous de chaque vidéo, EZplayer permettra à tout utilisateur de débiter une discussion à un moment-clé d'une vidéo et avertira ensuite les autres utilisateurs par le biais d'une notification à cet endroit de la vidéo qu'une nouvelle discussion a été créée. Chacun pourra, ensuite, répondre aux différents messages et voter pour les meilleures réponses.

## Des utilisateurs enthousiastes

Depuis 2011, l'Université libre de Bruxelles mène, dans le cadre de sa politique d'aide aux apprentissages, une recherche-action qui vise le développement et la mise à disposition d'une infrastructure de podcasting, mais aussi l'accompagnement des utilisateurs - enseignants et étudiants - ainsi que l'évaluation des impacts du dispositif sur l'enseignement et l'apprentissage. Plus d'une centaine d'enseignants de l'ULB se sont engagés dans cette démarche et grâce à l'outil EZcast, l'enregistrement en auditoire s'avère facile, peu coûteux en temps et donne des résultats particulièrement probants.

« Le podcast est un moyen qui permet de répondre à plein de péripéties du cours et qui, en même temps, est un outil très facile à manipuler: à plusieurs reprises, je me suis dit "Ouf, il y a le podcast"... Pour des étudiants en Erasmus, pour ceux qui ratent un cours, parce que mon cours est nouveau et qu'il est donné dans une autre langue, parce que j'ai un public hétérogène, etc. [...] Ça m'a aussi permis de me revoir en train d'enseigner, de détecter les aspects à améliorer et, dans le cadre de mon nouveau cours, de garder les meilleurs moments et les moins bons pour la préparation de l'année prochaine. »

« Le podcast a été un réel plus pour les étudiants dans le cadre de la préparation de leurs examens ; quasi tous l'ont exprimé. Tant à propos de mes

cours qui sont enregistrés qu'à propos des petites vidéos réalisées pour introduire les travaux pratiques [...] Ça a aussi changé la relation dans l'auditoire: ils prennent le temps d'écouter, de comprendre. Il y a donc beaucoup plus de questions et d'interactions. »

## Le Podcast, formidable outil d'apprentissage

Grâce à ces enseignants, un contenu audiovisuel enrichi est désormais fourni à près de 10.000 étudiants qui accueillent avec enthousiasme cet outil d'aide à l'apprentissage : « soutien à la prise de notes, réduction du stress en auditoire, possibilité de rattraper un cours manqué sont quelques-uns des usages des étudiants, sans que cela n'affecte la présence aux cours » indique Nicolas Roland.

« Avec le podcast, on est plus concentré, on n'a pas ce stress de passer son temps à noter, etc. J'avais l'impression de plus retenir. »

« En cours, je ne fais que prendre des notes et, souvent, je ne comprends plus par la suite. C'est "LE" cours où j'ai l'impression qu'il est resté dans ma tête ; d'autres cours, je les ai bossés peut-être aussi pendant une semaine mais ce n'est pas rentré comme avec les podcasts. »

« Physique était le premier examen de la session... Ça devait être deux semaines avant l'examen donc je faisais ma synthèse de physique et je me suis dit que j'allais utiliser le podcast ; d'abord je pensais juste cibler les parties que je ne comprenais pas. Mais j'ai décidé de tout écouter. [...] Je faisais ma synthèse sur le côté en faisant des pauses de temps en temps, je complétais des passages pas très bien compris et j'ajoutais des informations, des slides ou d'ouvrages de référence. »

## Bientôt dans les MOOC...

« De plus, ajoute Nicolas Roland, l'expertise acquise et l'approche scientifique développée par notre équipe seront bientôt transposées dans la création de cours en ligne massifs et ouverts. Il s'agira de proposer aux enseignants une structure d'accompagnement pédagogique et technique pour la création de tels cours, délivrés en ligne et accessibles à calendrier défini à quiconque souhaite s'y inscrire de par le monde ». D'ici janvier 2015, l'ULB vise en effet la mise en ligne progressive de plusieurs enseignements de ce type, répartis, si possible, sur les 3 grands domaines universitaires de formation, à savoir les sciences humaines et sociales, les sciences exactes et naturelles, ainsi que les sciences du vivant et de la santé.

} Valérie Bombaerts et Isabelle Pollet



# Brussels in the Knowledge City

## Quel impact pour les universités dans nos villes ?

*Dis-moi, ville-région, qui sont tes universités et je te dirai qui tu es !*

C'est par cette paraphrase de la célèbre citation de Cervantes que s'ouvrait, **le 23 avril dernier, le colloque Brussels in the Knowledge City**. Un colloque axé sur l'impact de la présence des universités et de leurs étudiants à Bruxelles, capitale belge de la connaissance.

Organisé conjointement par le Brussels Studies Institute (BSI) et la Brussels University Alliance (BUA), alliance entre l'ULB et la VUB, le colloque voulait mettre en lumière la présence et l'impact des universités dans leur ville.

« L'objectif principal était de comprendre dans quelle mesure les institutions d'enseignement supérieur contribuent au développement de la Région de Bruxelles-Capitale et comment cette dernière peut mieux mettre à profit leurs forces et expertises au service de la ville et de ses spécificités économiques, sociales, culturelles et démographiques », nous explique Christian Jourquin, président de BUA.

### Ateliers

Durant toute la journée, plus de 6 ateliers et sessions se sont tenus dans les locaux prestigieux du Palais des Académies, en plein cœur de Bruxelles. Tous ont traité de la question des impacts des universités dans Bruxelles, des besoins de la population étudiante, des retombées pour Bruxelles,

ses habitants, commerces et ses entreprises et des réflexions quant aux développements possibles des interactions entre les universités et la société bruxelloise.

Les débats se sont ouverts par une présentation menée par les chercheurs de BSI de l'étude sur l'enseignement supérieur à Bruxelles. Ils détaillent ainsi le statut de Bruxelles comme première ville étudiante du pays et des atouts de la présence de ces quelques 86.000 étudiants dans la capitale. Vous en trouverez un résumé dans les pages suivantes de l'Esprit Libre. Pour compléter cette présentation, l'Agence de Développement Territorial a fait l'exposé de l'étude qu'elle a menée sur les usages de la ville effectués par les étudiants eux-mêmes. A lire également dans les pages suivantes.

### 53 recommandations...

La journée s'est prolongée par différents ateliers de réflexion sur le rôle des institutions d'enseignement supérieur comme acteurs de la société, sur les connections entre

le développement de la ville et les mutations des campus, ainsi que sur l'intégration et le développement du quartier universitaire dans le tissu urbain.

Une journée riche en idées puisque ce sont pas moins de 53 recommandations qui ont pu être formulées dans le cadre de ces réflexions et qui ont été transmises aux représentants des partis politiques francophones et néerlandophones présents à la conclusion du colloque. Politiques qui se sont tous entendus pour souligner l'importance du soutien au développement de cette ville de la connaissance en posant des actes concrets en termes de soutien financier et de création de nouvelles infrastructures ouvertes sur la ville. A suivre donc...

### En savoir plus

Pour lire en détail les conclusions du colloque et les 53 recommandations émises, rendez-vous sur le site <http://www.brussels-knowledge-city.be>

} Nicolas Dassonville



# Mixité et ouverture

## Le réaménagement des Casernes

Fortes des recommandations émises lors de deux colloques précédents, axés également sur la question de 'Bruxelles, ville étudiante', les universités avaient approfondi la question d'exemples concrets permettant de **développer le tissu urbain bruxellois par des implantations universitaires** permettant de résoudre la question du logement étudiant tout en s'ouvrant sur la ville et en rendant des services à la collectivité.



C'est donc tout naturellement que le projet du réaménagement des casernes occupées aujourd'hui par la Police Fédérale, mais bientôt vidées de leur activité, est venu au devant de la scène du colloque 'Brussels in the Knowledge Society'.

La première caserne libérée de ses occupants est celle située au croisement du boulevard Général Jacques et de l'avenue de la Couronne, c'est-à-dire en plein cœur du quartier universitaire qui regroupe 50% des étudiants inscrits à Bruxelles.

Une opportunité formidable pour y développer un projet de cité étudiante internationale, sur le modèle parisien, accueillant toutes les nationalités dans un lieu dédié à la connaissance et au dialogue. Mais pas seulement !

### ... Un lieu pourvoyeur de services à la collectivité

Les universités, conscientes de leur rôle d'acteur de la société bruxelloise et de leur localisation au cœur de quartiers

densément peuplés désirent faire de ce lieu un projet mixte, ouvert sur son environnement et pourvoyeur de services à la collectivité.

Une session entière du colloque a été consacrée à la question du développement de ces Casernes dans un tel projet. Tous les acteurs se sont accordés à souligner la qualité et la plus-value du projet tant pour la région bruxelloise et ses habitants que pour les universités et leurs étudiants, belges et internationaux.

La table ronde politique qui a conclu le colloque a également permis de mettre, fait suffisamment rare pour être souligné, tous les représentants politiques d'accord sur l'intérêt du projet.

### Quand les ambitions et la pédagogie se rencontrent

Parce qu'il est toujours plus parlant et plus enrichissant de faire réfléchir

les étudiants sur de véritables projets potentiels, les professeurs de la Faculté d'Architecture de l'ULB et de la Brussels Faculty of Engineering de l'ULB et de la VUB (Bruface) ont demandé à leurs étudiants de travailler sur le réaménagement des casernes.

Valeur patrimoniale des bâtiments, intégration et ouverture vers le quartier, mixité des fonctions, cohabitation de logements étudiants et de logements privés ou publics, création de lieux de dialogue, de culture, d'enseignement sont autant de défis que les étudiants de troisième bachelier et de première master ont eu à relever.

A l'occasion du colloque, une exposition des meilleurs travaux de ces étudiants s'est tenue dans la cour du Palais des Académies durant une semaine. Une occasion pour tous les visiteurs de se rendre compte très concrètement du potentiel du lieu.

} Nicolas Dassonville

Le Brussels Studies Institute (BSI), plateforme de collaboration interuniversitaire pour la recherche sur Bruxelles, a été sollicité par l'ULB, la VUB et l'Université Saint-Louis-Bruxelles pour mener **la première étude globale sur le rôle et l'importance de l'enseignement supérieur dans la capitale et plus particulièrement sur ses interactions avec l'ensemble des acteurs urbains.**

Une synthèse de ce travail publiée par la revue Brussels Studies a servi de base de réflexion aux tables rondes organisées dans le cadre du colloque « Brussels in the Knowledge Society ».



## Bon à savoir

La Note de Synthèse BSI L'enseignement supérieur et Bruxelles est téléchargeable gratuitement en 3 langues (FR-NL-ENG) sur :

[www.brusselsstudies.be](http://www.brusselsstudies.be)



# Le BSI décortique l'enseignement supérieur et Bruxelles

La première originalité de cette étude a consisté tout simplement à consolider les chiffres relatifs au nombre d'étudiants fréquentant les institutions d'enseignement supérieur (IES) de la Région bruxelloise. Dans ce domaine, les informations les plus fantaisistes avaient jusqu'ici circulé sans qu'il soit possible d'en vérifier précisément les données. C'est aujourd'hui chose faite : les 27 IES bruxelloises officiellement reconnues (c'est-à-dire financées principalement par la Fédération Wallonie-Bruxelles et la Communauté flamande),

réunissent plus de 86 000 étudiants (chiffres 2010-11), soit, pour ce niveau d'enseignement, près d'un quart de l'ensemble des étudiants en Belgique, faisant ainsi de Bruxelles, et de loin, la plus grande ville étudiante du pays. L'étude démontre en outre que Bruxelles ne compte pas moins de 51 IES de statuts très différents.

## R & D

Mais l'enseignement supérieur dépasse la seule formation des étudiants. Il est, surtout dans les universités, constamment irrigué par la recherche. De ce point de vue, on retiendra qu'en Région bruxelloise, la majorité (59%) des 15.288 travailleurs (64% si on ne considère que les chercheurs) du secteur de la R&D travaillent dans le domaine académique, principalement dans les universités.

## Santé

Le secteur de la santé constitue pour sa part un bel exemple d'intégration des différentes missions des IES que sont l'enseignement, la recherche et le service à la collectivité. Trois hôpitaux universitaires et trois hôpitaux généraux

à caractère universitaire sont actifs sur le territoire régional et leur rayonnement dépasse largement la Région grâce au développement de technologies de pointe dans le traitement de pathologies complexes telles que la traumatologie multiple ou la cancérologie. Ensemble, ils comptabilisent 4.200 lits, soit 52,3% des lits de la Région bruxelloise et 7,8% de ceux disponibles en Belgique. De manière générale, on oublie aussi trop souvent qu'au niveau régional les IES représentent un acteur économique majeur, ne serait-ce que par le volume de leurs dépenses et le nombre de personnes employées. En ne considérant que les quatre universités actives à Bruxelles (ULB, VUB, USL-B et UCL), l'ensemble de leurs revenus pour 2012 s'élevait à quelques 617 millions d'euros, soit l'équivalent de 23% du budget de la RBC.

En tant qu'employeurs, les IES occupaient en 2011, plus de 28.000 personnes en comptabilisant le personnel des hôpitaux universitaires, soit 4,5% de l'emploi salarié régional et ce, sans tenir compte des très nombreux jobs étudiants.

## Rôle socio-économique

Grâce à la production de chiffres consolidés, la Note de synthèse du BSI illustre donc pour la première fois de manière très concrète qu'au-delà de leurs fonctions d'enseignement et de recherche, les IES jouent un rôle socio-économique fondamental en Région de Bruxelles-Capitale. Cette étude démontre aussi que, pour mieux utiliser leur formidable potentiel, particulièrement dans les domaines liés aux sciences sociales et humaines, il conviendrait de disposer de mécanismes de financement permettant de mieux valoriser certains types de valorisations à caractère plus sociétal.

Cette première note sera complétée à la rentrée académique par un rapport scientifique complet destiné à nourrir une réflexion plus large sur le rôle actuel et à venir des institutions d'enseignement supérieur dans une ville-région en évolution.

} Virginie Jourdain



On a pu le lire dans les pages précédentes : **Bruxelles est une ville universitaire de 1<sup>er</sup> plan tant au niveau belge qu'au niveau international.** Cette situation a, bien évidemment, des conséquences importantes sur les différentes composantes de la ville (habitat, mobilité, espaces publics, commerces, etc.).



## Les pratiques étudiantes à Bruxelles

Afin de mieux cerner ce phénomène, l'Agence de Développement territorial (ADT) pour la Région de Bruxelles Capitale a mené une enquête destinée à dresser un panorama général de la vie étudiante à Bruxelles en termes de pratiques quotidiennes.

Cette enquête, qui résulte d'une étroite collaboration avec l'ULB, la VUB, l'UCL, l'USL-B et le BSI, a été réalisée par l'intermédiaire d'un questionnaire envoyé aux 45.000 étudiants de ces universités. Plus de 4.400 étudiants y ont répondu (dont 46% d'étudiants de l'ULB), soit près de 10% de la population estudiantine universitaire.

Cette étude entend répondre à une préoccupation majeure de la Région bruxelloise : augmenter la résilience de la jeunesse bruxelloise face aux défis de l'emploi, de la compétitivité et du boom démographique. En effet, s'intéresser aux conditions de vie des étudiants est une façon, certes partielle, mais essentielle, de favoriser l'accès à l'enseignement supérieur. L'objectif est également de favoriser leur qualité de vie durant leurs années de formation, mais surtout d'installer les bases de leur vie d'adulte à Bruxelles.

Cette ambition nécessite que les étudiants « investissent » la ville, c'est-à-dire s'approprient leur quartier, la Région dans son ensemble, et ainsi, contribuent à sa vitalité, à son identité, à son dynamisme, à sa créativité. Outre les effets positifs que cela génère immédiatement pour la Capitale en termes de vie économique, sociale et culturelle, cette familiarité des étudiants avec le fait urbain renforce leur ancrage, leur attachement à la ville et leur appréciation des qualités urbaines.

Le présent article présente brièvement un certain nombre de résultats.

### Les attentes des étudiants ...

#### ... en termes de mobilité

La préoccupation majeure des étudiants concerne les transports en commun. Les étudiants souhaiteraient des transports publics urbains plus fiables avec une plus grande fréquence de passage tout au long de la journée, mais surtout le soir (voire la nuit) et le WE. Ils soulignent aussi le besoin d'améliorer les connections entre les différents campus et avec le centre-ville.

Les mêmes attentes sont exprimées pour le train, avec une attention forte portée aux liaisons Gare d'Etterbeek-Gare du Nord.

Enfin, de nombreux étudiants plaident pour un abaissement des coûts du transport, en particulier pour les étudiants de plus de 25 ans qui ne bénéficient plus des réductions STIB.

Une part importante d'étudiants demande également plus de pistes cyclables et davantage de stations « Villo ».

#### ... en termes de logement

Une attente forte est également exprimée au niveau de l'accroissement du parc de « logements étudiants », financièrement accessibles, les loyers étant globalement considérés comme trop élevés. Cette demande passe, pour certains, par une production de logements en gestion publique (par les universités) et/ou par une meilleure réglementation/contrôle des logements sur le marché privé. Sans surprise, l'enquête montre que la majorité des logements étudiant se concentre à proximité des campus universitaires, dont le Solbosch, la Plaine et Erasme.

En terme de type de logements occupés, la collocation est particulièrement plébiscitée (1/3 des répondants), surtout chez les étudiants de l'ULB. On note cependant des variations dans les types de logement en fonction de la provenance des étudiants : les non-Bruxellois s'orientent proportionnellement plus vers les résidences, les chambres chez un particulier, et les kots, tandis que les Bruxellois se logent davantage dans des locations individuelles/ en couple ou sont propriétaires.

#### ... en termes de consommation

Concernant le coût de la vie et l'accessibilité financière de certains biens et services, les étudiants souhaiteraient davantage de réductions liées à leur statut d'étudiant, notamment pour l'accès aux loisirs, à l'offre culturelle mais aussi à certains biens de consommation (alimentaires, livres,...). Selon l'enquête, le budget moyen pour un étudiant ne vivant pas chez ses parents est de 747 euros par mois et de 396 euros pour un étudiant résidant au domicile familial.

Par ailleurs, les étudiants « font vivre » notamment les commerces généralistes de proximité, puisqu'ils sont une majorité à faire toujours, souvent ou parfois leurs courses alimentaires dans les supérettes et les épicerie de quartier. Les supermarchés restent toutefois les lieux privilégiés de consommation alimentaire.

#### ... en termes de mixité urbaine

De nombreux étudiants émettent également l'envie de voir se développer plus de mixité sur et autour de leur campus : commerces variés, espaces de détente, supermarchés, distributeurs de billets, boutiques d'impression et photocopie, papeteries, cafés/ lieux de sorties, espaces sportifs, lieux de restauration variés, davantage de bibliothèques et de lieux d'étude... Cette attente est particulièrement forte chez les étudiants des campus excentrés, comme celui d'Erasme.

} Lise Nakhlé, Frédéric Raynaud et Solange Verger

# L'ÉVALUATION DES ENSEIGNEMENTS DÉSORMAIS HARMONISÉE



L'ULB, dans un souci permanent d'amélioration de la qualité de ses enseignements, procède depuis 40 ans à des évaluations régulières de ceux-ci. Une réflexion sur l'amélioration de la prise d'avis auprès des étudiants a pu déboucher sur la mise en place d'un système d'évaluation harmonisé qui **prend mieux en compte l'investissement pédagogique individuel**.

Une prise régulière d'information auprès des étudiants est effectuée depuis mai 68 à l'ULB afin de leur offrir la possibilité d'évaluer les compétences pédagogiques de leurs enseignants. Cet outil est très utile aux professeurs qui peuvent en extraire les éléments nécessaires au perfectionnement de leurs enseignements.

Mais jusqu'il y a peu, le système était très disparate au sein de l'Université. Chaque faculté organisait, à sa manière, une prise d'avis pédagogique annuelle ou bisannuelle auprès des étudiants. « La réflexion sur l'évaluation des enseignements a démarré en 2009 à la demande notamment des scientifiques qui pointaient les inégalités qui pouvaient exister, entre les facultés, au moment des demandes de promotion et considéraient que leur charge d'enseignement n'était pas assez valorisée », explique Marie Boulvain, conseiller pédagogique.

## Valoriser les qualités pédagogiques

L'évaluation des enseignants-chercheurs était presque exclusivement basée sur la recherche. Désormais, leurs qualités pédagogiques pourront également être mieux valorisées. Une réflexion menée par la Coordination des actions pédagogiques (CAP), impliquant dès le départ les différentes parties prenantes (doyens, commissions pédagogiques, professeurs, étudiants...), a en effet débouché sur un remodelage du système d'évaluation des enseignements.

Avec ce nouvel outil d'évaluation harmonisé (et centralisé sur le plan technique), l'étudiant répond anonymement à un questionnaire en ligne pour chaque enseignement auquel

il a participé. Chaque questionnaire est analysé par la commission pédagogique facultaire et les résultats sont envoyés aux enseignants..

La phase test, entamée en 2012, se termine cette année. Les étudiants de quatre facultés (Sciences sociales et politiques, École polytechnique de Bruxelles, Philosophie et Lettres et Solvay Brussels School of Economics and Management) ont ainsi pris part aux campagnes d'évaluation institutionnelle des enseignements menées à trois moments-clés de l'année, juste après les sessions d'examen (février, juin et septembre). L'an prochain, les étudiants de toutes les facultés pourront évaluer les enseignements reçus par le biais de ce nouveau système.

## Insuffler la culture de l'évaluation

Lors de la dernière campagne d'évaluation, 70 % de cours ont atteint le seuil minimum (quorum) pour que les résultats soient pris en considération par les commissions pédagogiques. On notait ainsi une amélioration de la participation étudiante par rapport aux deux campagnes précédentes. L'objectif est d'encore augmenter cette participation en présentant « l'évaluation comme un véritable outil d'amélioration continue afin d'insuffler chez les étudiants une culture, une appropriation de l'outil, une attitude citoyenne. Cette dynamique est lente à mettre en place, moins rapide que si l'on passait par l'obligation pure et simple mais sans doute plus efficace à terme », souligne Marie Boulvain.

Le retour vers les étudiants est également essentiel car il concrétise pour ceux-ci la prise en compte de leur évaluation. « Nous invitons les enseignants à rappeler à leurs étudiants l'existence de l'enquête en ligne et à communiquer sur

leurs résultats. Les professeurs restent les professionnels de l'enseignement: l'idée n'est pas qu'ils s'exécutent ou se défendent au vu des résultats de l'évaluation, mais au contraire qu'ils puissent être conscients des perceptions de leurs étudiants et engager un dialogue avec ceux-ci. »

## Du « sur mesure » à côté du « prêt-à-porter »

Autre changement à la suite de la réforme du système d'évaluation : auparavant, les questionnaires soumis aux étudiants étaient centrés sur les compétences individuelles des enseignants ; la nouvelle formule propose au contraire de centrer l'évaluation prioritairement sur les dispositifs d'enseignement. Ceci introduit une dimension plus systémique (un enseignement n'est pas forcément associé à une personne) et présente également l'avantage de pouvoir parler d'éventuelles difficultés liées à un cours sans sous-entendre immédiatement un jugement de valeur sur une personne.

Les enseignants peuvent en outre, s'ils le désirent, se voir offrir un support pédagogique pour interroger les étudiants de manière spécifique avec une enquête « auto-administrée », qui vient s'ajouter à l'outil d'évaluation institutionnel. « Le système centralisé est un service de 'prêt-à-porter'. L'enseignant qui aimerait creuser peut avoir recours à un service personnalisé. Un conseiller pédagogique de la Cellule PRAC-Tice l'aide alors à rédiger un questionnaire papier 'sur mesure' afin de préciser ce qui pourrait être amélioré », explique Marie Boulvain. L'enseignant est alors seul dépositaire des résultats, mais il pourra, s'il le souhaite, les faire également apparaître dans son dossier d'enseignement.

} Valérie Van Innis

# Minorités assumées : l'accessibilité comme enjeu

L'accessibilité à l'Université, c'est aussi l'ouverture de l'enseignement supérieur à des personnes peu nombreuses quantitativement parlant, mais trop souvent exclues de celui-ci « par défaut ». Défaut de réflexion, de structure ou de stratégie d'accompagnement. **L'ULB a choisi, depuis plusieurs années, de pousser une politique inclusive de façon à épauler tous les étudiants dits « à besoins spécifiques »**, comme l'explique Anita Mathieu, responsable du Service social étudiant.

Il y a un peu plus d'un an, un colloque consacré à « l'ouverture de l'université » posait, entre autres, ces questions : comment intégrer au mieux les personnes qui souffrent d'un handicap, ou dont le statut social diffère de la majorité (les étudiants « parents », les détenus en reprise d'études...) ? « Il faut une évolution des mentalités, et de meilleurs outils pour réussir l'adaptation à tous ces cas » soulignait alors le conseiller du président et du recteur pour l'émancipation sociale et organisateur du colloque, Michel Sylin.



©PAOLO PELLIZZARI

## Mentalités

De fait, adapter son cours à un seul étudiant parce qu'il est « non-voyant » peut être considéré comme aberrant par un professeur qui doit a priori s'adresser à tous... Mais si l'adaptation et l'effort consentis n'entraînent en rien la qualité globale des cours pour tous, pourquoi dès lors en priver les intéressés ? Dépasser les préjugés et mieux intégrer les différences, tel est sans doute aussi le sens d'une institution qui se veut moderne et innovante.

## Réflexion, identifications... statut

« L'asbl CEFES (Étudiant et Handicap - ULB) s'occupe des personnes à mobilité réduite ou souffrant d'autres types de handicap, avec l'objectif de les accueillir et les épauler dans leurs démarches, de les aider à s'intégrer au mieux à la vie étudiante, explique Anita Mathieu. Nous travaillons en collaboration avec eux depuis de nombreuses années. Lorsqu'il a été question d'un décret fixant le cadre de l'enseignement supérieur inclusif, nous avons poussé la réflexion et cherché à mieux définir les profils des étudiants concernés par ce décret. Or, ceux-ci ont fortement évolué ces dernières années. Nous avons par exemple de plus en plus d'adultes en reprise d'études. ULB-Sports nous a également sensibilisés à la question des étudiants sportifs de haut niveau. Cet état des lieux nous a amené à revoir notre modèle d'accompagnement et à définir un statut unique ».

## Besoins très variés

Cette analyse a permis d'aborder l'aide en termes de besoins sociaux différents : l'aide sociale proprement dite (accompagnement social, aide au logement, soutien financier...), l'aide au niveau académique de l'autre (accompagnement pédagogique, session ouverte...). Ce qui sous-entendait de pouvoir sensibiliser l'ensemble de la communauté académique à différentes problématiques. C'est dans cette optique qu'un statut pour étudiant « à besoins spécifiques » a vu le jour, intégré au règlement général des études. Le Service social, via trois commissions, s'engage donc en amont à identifier et analyser les demandes, à les valider (ou

pas) et les légitimer auprès des publics concernés : facultés, professeurs, référents sociaux. « Nous attestons du fait que tel étudiant est reconnu « à besoins spécifiques ». Qu'il soit reconnu ou pas par les organismes sociaux classiques. Cette attestation est valable pour une année et doit le dédouaner de toute une série de justifications autrefois embarrassantes, face au corps professoral, poursuit Anita Mathieu. Cela permet aussi d'éviter les « deux poids, deux mesures » dans le traitement de cas similaires au sein de facultés différentes.

## L'exemple des dyslexiques

Très concrètement, le cas des étudiants dyslexiques est assez évocateur : auparavant peu connu, et donc reconnu, le problème semble s'accroître au sein des amphithéâtres. Des organismes comme le Selor se sont adaptés à ce type de trouble de l'apprentissage. Les jeunes dyslexiques sont souvent volontaires et motivés, mais l'épreuve de l'écrit peut être catastrophique. Dès lors, une reconnaissance via le statut doit pouvoir leur permettre d'obtenir de la part du professeur une autre approche de leur copie. D'autres cas typiques peuvent aussi perturber les études comme les troubles de l'apprentissage, du comportement... rarement visibles en tant qu'handicaps mais pourtant bien réels.

Le statut permet également à des étudiants sportifs de mener à bien leurs compétitions et leur entraînement grâce à une série d'adaptations (horaires, etc.). Au final, si le décret relatif aux inclusions se limite en définitive au handicap physique, la réflexion et les actions entamées à l'ULB ne sont pas vaines. « Le statut existe et il permet de faire évoluer les mentalités et les habitudes. Reste à le faire mieux connaître et à travailler en meilleure concertation avec les facultés pour l'appliquer dans les faits. Nos assistants sociaux travaillent d'ailleurs de concert avec les référents sociaux de chaque faculté » conclut Anita Mathieu.

} Alain Dauchot

# ULBcdaire

Retrouvez toute l'actualité universitaire au quotidien sur [www.ULB.be](http://www.ULB.be)



## Une boule pour François Englert et Robert Brout...

La sphère de base de l'Atomium a été dédiée le 28 avril dernier au prix Nobel de Physique, François Englert, ainsi qu'à son défunt collègue de recherches, Robert Brout. Le scientifique belge a également reçu la Grand-Croix de l'Ordre de Léopold II des mains du secrétaire d'Etat à la Politique scientifique, Philippe Courard.

## ...et deux DHC en Chine

Le professeur François Englert était par ailleurs en visite officielle en Chine fin mai, invité par la East China Normal University à Shanghai et la Peking University à Pékin. Ces deux prestigieuses institutions ont remis les insignes de Doctor Honoris Causa au prix Nobel de physique. Lors de ses interventions devant de nombreux professeurs et étudiants, François Englert a systématiquement rappelé l'importance du financement de la recherche fondamentale et de la liberté de recherche dont il a pu bénéficier à l'ULB.



## Didier Viviers "Honorary Professor" de Beihang University

Le 14 avril dernier, le recteur de l'ULB Didier Viviers s'est vu conférer par le président de Beihang University les titres de "Honorary Professor and Senior International Advisor to Beihang University". Cette haute distinction vient souligner l'ampleur des liens tissés entre l'ULB et l'Université de Beihang et plus particulièrement entre leurs dirigeants. Cette distinction a été remise à Didier Viviers alors qu'il menait une mission en Chine. La délégation de l'ULB s'est rendue à Shanghai, Xi 'An et Beijing du 4 au 14 avril derniers.

## 6 recteurs pour un refinancement

Au moment où la révision sur la loi de financement des universités est inscrite à l'agenda politique, le Conseil des recteurs des universités francophones de Belgique (Cref), a réclamé le 3 juin avec force à la future majorité en Fédération Wallonie-Bruxelles un refinancement d'au moins 3% par an durant cinq ans de leurs dotations, soumises depuis près de deux décennies au régime de l'enveloppe fermée. Cette augmentation annuelle de 3% du budget des universités représenterait une somme de 20 millions d'euros et servirait à compenser la chute de l'ordre de 15% sur 15 ans des subsides par étudiant alloués aux universités alors que le nombre d'étudiants a augmenté de 37% sur la même période. Les recteurs insistent également sur le respect de leur autonomie et demandent à être associés dans le cadre de la future Déclaration de Politique communautaire, compte tenu de l'enjeu crucial que représente l'enseignement universitaire pour l'avenir de notre Communauté.

## L'Université de São Paulo, nouveau partenaire privilégié de l'ULB

En marge de la mission au Brésil du G3, le vice-recteur Serge Jaumain, représentant le recteur de l'ULB, et le recteur Marco Antônio Zago de l'Université de Sao Paulo (USP) ont signé une déclaration de partenariat privilégié entre les deux universités. L'USP devient ainsi officiellement le 10<sup>e</sup> « partenaire privilégié » de notre Université dans le monde, et le premier en Amérique latine. Ce concept vise à distinguer, parmi les nombreux partenaires de l'ULB, ceux qui font l'objet d'un effort particulier pour développer des collaborations de tous types, dans tous les domaines d'intérêt commun.



C'est avec beaucoup de tristesse que l'ULB a appris le décès d'**André Degroeve**, ancien président du Conseil d'administration de notre Université, de 1982 à 1986. Socialiste, André Degroeve



## Square Stéphane Hessel

Le 19 mai a eu lieu l'inauguration, en présence de nombreuses personnalités, du Square Stéphane Hessel, face au bâtiment A du campus du Solbosch de l'ULB. Cette inauguration à la mémoire de ce militant infatigable de la liberté et des Droits de l'Homme s'inscrit dans le cadre du cinquième anniversaire de l'appel à l'indignation lancé par Stéphane Hessel sur le plateau des Glières. Ce square est le premier lieu public belge à être baptisé du nom de Stéphane Hessel. Très émue, la veuve de M. Hessel, Christiane Hessel-Chabry a témoigné de la cohérence de l'engagement de Stéphane Hessel tout au long de sa vie. Le premier ministre Elio Di Rupo, comparant Stéphane Hessel à des personnalités telles que Voltaire, Tocqueville, Jaurès, Jean Moulin ou encore Nelson Mandela, a souligné combien celles-ci avaient incarné des combats et réussi à changer le monde.



## Comme une Esquisse...

Les 31 mars et 1<sup>er</sup> avril derniers, le quartier du Canal Midi a été le siège d'une intense activité. Plusieurs centaines d'étudiants de la Faculté d'Architecture La Cambre-Horta encadrés par leurs enseignants ont investi ce lieu dans le cadre du projet "Esquisse commune 2014-2015" centré cette année sur le Contrat de quartier "Canal Midi". Cet exercice pédagogique, qui existe depuis plus de 20 ans, est un outil fantastique pour former les futurs architectes à appréhender la réalité du terrain. Suivez l'Esquisse commune sur Facebook !

a été bourgmestre de Forest, mais aussi député, ministre régional et surtout gouverneur de la province de Brabant jusqu'en 1995 puis gouverneur de Bruxelles jusqu'en 1998. Il est décédé le 19 mai dernier à l'âge de 83 ans. L'Université libre de Bruxelles présente à sa famille ses plus sincères condoléances.



## Le marketing de l'alimentation

Depuis plusieurs années, la filière Information et communication (Faculté de Philosophie et Lettres) organise une expérience de pédagogie par projet. Cette année, les étudiants en BA3 ont traité du thème de l'alimentation. Seize équipes de 8 ou 9 étudiants ont ainsi réalisé un dossier journalistique et une campagne de communication sur des sujets très variés: le marketing de l'alimentation, les régimes alimentaires, l'huile de palme, les crises alimentaires, le végétarisme, les potagers urbains, l'anorexie et la boulimie, les surplus dans les supermarchés, etc. Cette expérience de pédagogie par projet, organisée pour la cinquième fois, permet aux étudiants de mobiliser leurs compétences acquises et de développer des compétences nouvelles tout en s'exerçant à la pratique de leur futur métier.

## Le coup de plume

Cécile Bertrand

## À la rencontre des abeilles sauvages

Les passionné(e)s des abeilles et de la biodiversité peuvent se réjouir... Une brochure réalisée par Nicolas Vereecken (professeur assistant à l'ULB, groupe "Agroécologie & Pollinisation") et Michael Terzo (collaborateur scientifique à l'UMons) sur l'accueil des abeilles sauvages dans les lieux publics et privés vient de voir le jour. L'an dernier, l'ULB, en collaboration avec l'association bruxelloise Apis Bruoc Sella ainsi que les Universités de Mons et de Gand, installait un village d'abeilles sauvages sur le campus de la Plaine de l'Université afin d'apporter un soutien à ces insectes pollinisateurs essentiels. Aujourd'hui, cette nouvelle brochure lève le voile sur le monde fascinant des abeilles sauvages, en nous invitant à les découvrir, les accueillir chez nous, sur notre balcon, dans nos parcs et jardins.



Disponible gratuitement :  
[www.jedonneviamaplanete.be](http://www.jedonneviamaplanete.be)  
 et [www.info-abeilles.be](http://www.info-abeilles.be).

Édition papier sur demande à l'ULB:  
[environnement@ulb.ac.be](mailto:environnement@ulb.ac.be)



# CHU Saint-Pierre

## Passage de flambeau à la direction générale médicale

**Esprit Libre : En quoi consiste exactement la direction générale médicale ?**

**Nathan Clumeck :** Être coupé du terrain, c'est perdre le contact avec la réalité. Rien ne peut se faire sans lien tenu avec les patients et les médecins. Le DG médical coordonne ses collègues, imprime une vision, s'articule avec les autres hôpitaux. La discussion et l'écoute sont centrales ; l'intelligence émotionnelle est un prérequis indispensable car il faut pouvoir tenir compte des besoins du personnel, résoudre les conflits, asseoir son autorité sans être autoritaire.

**Isabelle Loeb :** Tout comme Nathan Clumeck, je souhaite continuer à assumer en parallèle mes fonctions cliniques et d'enseignement à l'université et sur le terrain, à l'hôpital.

**Nathan Clumeck :** Pour cela, il faut être bien entouré, et savoir déléguer ! La communication, la concertation plutôt que le « top-down », l'arbitrage, la remise en question et, je le disais précédemment, l'intelligence émotionnelle sont essentielles à une bonne gouvernance. Les choix stratégiques – le rachat des cliniques César De Pape et Antoine Depage, par exemple – que nous avons posé jusqu'à présent se sont révélés bons a posteriori...

**Isabelle Loeb :** ... parce qu'ils étaient concertés, justement !

**Esprit Libre : Quelles sont les spécificités du CHU Saint-Pierre ?**

**Nathan Clumeck :** Je trouve magnifique qu'au sein du réseau, Saint-Pierre offre un service public avec les meilleurs spécialistes à un coût, pour le patient, qui ne dépasse pas celui de la mutuelle.

**Isabelle Loeb :** De par sa géolocalisation dans un quartier multiculturel et ses patients d'origines sociale et ethnique très diverses, tous accueillis sans aucune forme d'exclusion, Saint-Pierre a fait sa spécialité des pathologies propres aux patients vivant dans la précarité. À cette patientèle un peu « hors norme », l'hôpital ne propose rien de moins qu'un équipement extrêmement performant et des médecins viscéralement attachés à leur lieu de travail.

**Nathan Clumeck :** Loin de l'esprit du lucre, l'esprit qui règne à Saint-Pierre est unique en son genre. Les médecins qui viennent d'ailleurs s'en rendent compte tout de suite.

**Isabelle Loeb :** Depuis quelques années, la cohésion est totale ente la DG, la DG médicale et les médecins de terrain représentés par le Conseil médical : tout le monde avance dans la même direction.

De la léproserie du XI<sup>e</sup> siècle à l'actuel centre hospitalier universitaire de service public, en passant par l'hospice et l'hôpital du CPAS, Saint-Pierre doit sans doute sa pérennité à sa capacité de perpétuel renouvellement et sa spécificité au traitement empreint d'humanisme qu'il réserve à sa patientèle bigarrée, au cœur du quartier des Marolles. **Interview croisée avec Isabelle Loeb, directrice générale médicale depuis le 1<sup>er</sup> mai, et son prédécesseur Nathan Clumeck, deux belles incarnations de l'« esprit Saint-Pierre ».**

**Esprit Libre : Quelles perspectives d'avenir avez-vous pu développer ensemble ?**

**Isabelle Loeb :** Saint-Pierre continuera à évoluer dans ses spécificités cliniques mais il est impossible de parler d'avenir sans évoquer le CHU de Bruxelles, un nouveau réseau qui rassemblera les activités des hôpitaux de la ville de Bruxelles, à savoir Saint-Pierre, Brugmann, l'HUDERF et Bordet, en partenariat avec Érasme.

**Nathan Clumeck :** Une harmonisation est nécessaire. Pour le compte du CHUB, je m'attelle désormais à définir et développer la stratégie médicale du futur groupe en trois niveaux de soins, tandis qu'à Saint-Pierre, Isabelle Loeb se chargera d'orienter les médecins vers cette « révolution culturelle ».

**Isabelle Loeb :** Le regroupement par pôles de compétence n'en sera que plus bénéfique pour les patients. Il est loin aujourd'hui, l'« hôpital des pauvres » !

} Amélie Dogot

### CV Express...

**Isabelle Loeb :** termine ses études en 1980. Spécialisation en stomatologie et chirurgie maxillo-faciale à Saint-Pierre, qu'elle n'a plus quitté depuis. Chef de service en 2006. Fait partie, depuis 1997 du Conseil médical (présidente depuis 3 ans). Enseigne la sémiologie et les pathologies bucco-maxillaires.

**Nathan Clumeck :** Engagé à St-Pierre depuis 1973. Y occupe de nombreux postes, de boursier à chef de service des maladies infectieuses, tout en menant des activités de recherche et d'enseignement. Rejoint très jeune le Conseil médical et en deviendra le président. Le poste de DG médical a été créé à Saint-Pierre au milieu des années 90 afin de développer une vision stratégique de la prise en charge des patients, englobant les médecins dans une coordination, un projet commun. Sept ans plus tard, ce poste a été mis en place au sein de la structure IRIS. Clumeck l'occupe pendant 4 ans jusqu'à sa suppression. Retrouve son ancien poste à Saint-Pierre au moment où s'applique une nouvelle stratégie réseau, en synergie avec la nouvelle direction administrative menée par Patrice Buyck, avant de transmettre le flambeau tout récemment.

### À (re)voir :

*Sur la pointe du cœur*, Anne Lévy-Morelle, avec la voix de Marie Trintignant, Belgique, 2002, documentaire (épopée authentique), 87 minutes.

[www.epopees.be/sur-la-pointe-du-coeur](http://www.epopees.be/sur-la-pointe-du-coeur)



# Charleroi accueille la protonthérapie



©JEAN JOTTARD

La Wallonie crée à Charleroi un centre de protonthérapie, alliant recherche et clinique. Rencontre avec le directeur scientifique du projet, Serge Goldman, directeur du Département de Médecine nucléaire à l'ULB-Hôpital Erasme et directeur du Laboratoire de Cartographie fonctionnelle du Cerveau de l'Institut de Neurosciences de l'ULB, UNI.

## Esprit libre : La protonthérapie, c'est quoi ?

**Serge Goldman :** La protonthérapie est une méthode de pointe en radiothérapie, pour traiter des tumeurs solides. Elle aide à délivrer précisément le traitement au niveau de la tumeur, permettant d'augmenter les doses tout en minimisant l'agression des tissus sains environnants et donc le risque d'apparition d'effets secondaires et de cancers radio-induits. Le bénéfice de cette précision du traitement est particulièrement manifeste chez les enfants.

## Esprit libre : La Wallonie a décidé de créer un centre de protonthérapie à Charleroi.

### Quelles seront les missions de ce centre ?

**Serge Goldman :** Le nombre de centres de protonthérapie dans le monde n'a réellement progressé que très récemment, bien que les bénéfices potentiels de ce traitement soient pressentis depuis de nombreuses années. Notre centre est avant tout un centre de recherche : il vise à favoriser la diffusion de cette forme de médecine personnalisée par la levée de verrous technologiques et la meilleure compréhension des processus biologiques mis en jeu par la protonthérapie. Notre recherche devrait aboutir à de nouvelles indications du traitement, y compris pour des tumeurs fréquentes pour lesquelles nous ne disposons pas de traitements curatifs efficaces.

## Esprit libre : Quel type de questions allez-vous étudier ?

**Serge Goldman :** Nous voulons améliorer la précision spatiale de l'administration des doses en protonthérapie. Nous allons aussi

caractériser les effets radiobiologiques des protons de différentes énergies et étudier les facteurs métaboliques qui influencent ces effets. Nous étudierons également les effets synergiques de la protonthérapie et de certains agents médicamenteux. En recherche clinique, nous allons nous intéresser en priorité à des cancers fréquents, dont la mortalité reste élevée et pour lesquels nos équipes ont développé une expertise importante. Ce sont par exemple les cancers touchant le cerveau, la sphère ORL et le foie.

## Esprit libre : C'est un projet qui associe des chercheurs de différentes universités ?

**Serge Goldman :** Oui, ce projet s'est vu attribuer en 2012 le soutien des pôles de compétitivité wallons BioWin et Mecatech, sur avis d'un jury international. Un tel soutien suppose que monté à l'initiative de l'entreprise IBA, leader mondial dans le domaine, il l'ait été en interaction étroite avec plusieurs universités de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Sous l'impulsion des ministres Marcourt et Nollet, le gouvernement wallon a libéré un budget de 47 millions d'euros pour ce centre, couvrant à la fois des frais d'équipement, de fonctionnement et de personnel pendant 8 ans. Notre projet fédère aujourd'hui des équipes de l'ULB, l'ULg, l'UMONS et l'UNamur, habituées à travailler ensemble. Le centre disposera d'un équipement unique, ce qui le rend d'autant plus attractif pour s'inscrire dans des réseaux internationaux et plus particulièrement dans des infrastructures européennes de recherche.

## Esprit libre : Ce centre de recherche s'adressera-t-il également aux patients ?

**Serge Goldman :** Oui, même si son activité principale est la recherche, notre centre accueillera des patients, à la fois dans le cadre d'études cliniques mais aussi pour des traitements personnalisés. Le centre de protonthérapie sera opérationnel dès 2017, sur le campus de l'Hôpital civil Marie Curie – CHU de Charleroi qui ouvrira ses portes cet automne. Il sera l'interlocuteur privilégié des hôpitaux de Wallonie, Bruxelles ou encore du Nord de la France, mais il est susceptible d'accueillir des patients issus d'autres régions.

## Esprit libre : Chef de service à l'hôpital Erasme, vous êtes également actif dans le centre d'imagerie CMMI sur le Biopark, à Charleroi. Y a-t-il des liens entre le Biopark et le nouveau Centre de protonthérapie ?

**Serge Goldman :** Oui bien sûr. S'agissant du CMMI, en particulier, la machine de protonthérapie sera unique par sa capacité d'effectuer des tests contrôlés sur de petits animaux. Les effets des traitements seront naturellement évalués au CMMI qui dispose des meilleurs moyens d'imagerie pour ce faire.

} Nathalie Gobbe

# Terrain de football,

## terrain de révolution ?

La coupe du monde de football bat son plein au Brésil : les stades vibrent au son des chants des supporters, chacun soutenant son équipe préférée avec ferveur. Un enthousiasme qui ne se limite parfois pas aux gradins : en Égypte, les deux plus grands clubs de football du Caire, *Al-Ahly* et *Al-Zamanek*, portent aussi, malgré leur volonté de s'en écarter, une vareuse politique depuis leur intervention dans les rues du Caire. « Lors des manifestations de la révolution égyptienne début 2011, on a pu constater leur présence aux premiers rangs des manifestations », raconte Suzan Gibril, qui mène une thèse au CEVIPOL (Faculté des Sciences sociales et politiques) sur l'implication politique de ces supporters. « Ils ont justifié leur présence par un sentiment de devoir de protection, à l'égard des manifestants, contre les violences policières qu'ils avaient déjà expérimentées par le passé ». Ces "Ultras", dédiant leur vie au soutien de leur club et le suivant dans tous ses déplacements, se sont dès lors vu attribuer une étiquette d'acteur politique de la révolution par les médias et les autres révolutionnaires. Leurs chansons étaient notamment entamées lors des manifestations, place Tahrir. « C'est assez atypique d'avoir un groupe sportif s'immiscer dans la politique, continue la chercheuse ; pourtant, les Ultras refusent cette implication politique : ils se disent du côté "de la justice", sans vouloir choisir un camp, et aimeraient retourner uniquement vers leurs activités liées au football. Ce flou entre leur rôle de supporter et ce rôle politique attribué bien malgré eux, provoque actuellement une crise identitaire au sein du club. »

### Nouvelles formes de contestation

D'origine égyptienne, Suzan Gibril se rend régulièrement sur le terrain, avec la complicité de sa famille : « Certains membres de ma famille connaissent des membres des Ultras, j'ai ainsi pu entrer facilement en contact avec

Le football ne se déroule pas seulement dans les stades brésiliens : **les chercheurs de l'ULB s'intéressent aussi au ballon rond.** Depuis 10 ans, les rapports entre le sport et la politique sont au cœur de leurs travaux. **Sotchi, Brésil : la thématique reste toujours d'actualité. Exemple avec l'Égypte, et le rôle des supporters dans la révolution.**

eux. J'utilise aussi les réseaux sociaux : les supporters utilisent beaucoup Facebook pour communiquer entre eux. Ils sont en général contents que l'on mène des recherches sur eux, sur leur mouvement. Et, en plus, que ce soit une femme qui s'y intéresse ! » ajoute-t-elle en souriant. À partir de ces contacts, la chercheuse tente de comprendre comment les Ultras en sont venus à se mobiliser, quels outils ils ont apportés au débat, quelle a été leur influence sur la mobilisation générale etc. « L'implication politique, volontaire ou non, des Ultras est un exemple des nouvelles formes de contestations dans le monde, des nouveaux acteurs et de la manière dont ils communiquent. On peut faire des parallèles avec beaucoup de conflits dans le monde, ce qu'il se passe actuellement en Ukraine ou en Turquie, par exemple. »

### Élimination controversée

Et la jeune femme de citer aussi la Belgique : « L'équipe belge porte les espoirs du peuple, elle joue un rôle unificateur. En Égypte, c'est pareil, à une échelle supérieure : le football est presque sacré ! L'élimination de la coupe du monde a été vécue comme un drame : être éliminé, c'était choquant pour les supporters mais aussi une illustration de la faiblesse du pays, de l'échec du gouvernement, du besoin de changement politique... ». Vers qui les Égyptiens vont-ils reporter leur soutien ? Rien n'est certain : « Ils admirent énormément des joueurs individuels comme Messi, mais sont aussi fous du derby espagnol Real-Barça... Me concernant, j'aurais tendance à supporter l'Italie. Mais la Belgique a une très bonne équipe. Oui, la Belgique, pourquoi pas ? ». Qui ira le plus loin ? Verdict dans les prochains jours.

} Natacha Jordens

## Organisation chahutée

Ce n'est un secret pour personne : l'organisation du mondial de cette année a été pas mal commentée. Et c'est au sein même de la population brésilienne que le mécontentement est allé grandissant : « En 2008, juste après la nomination du Brésil pour l'organisation de la coupe du monde, 80% des Brésiliens étaient en faveur de cet événement. Aujourd'hui, ils sont moins de 50%, note Frédéric Louault, chercheur au CEVIPOL spécialisé sur le Brésil. Il y a eu un véritable désenchantement au sein de la population face à des choix politiques contestés. Beaucoup n'ont pas compris que l'on investisse des millions de dollars dans des stades plutôt que dans des politiques à plus long terme comme l'éducation ou la santé, par exemple. Ce qui aurait permis au pays de faire face à certains de ses défis. »

# Le Cameroun en délégation majeure à l'ULB

À l'initiative de l'ambassade du Cameroun et de l'ULB, les universités francophones et flamandes de Belgique ont reçu **40 recteurs et hauts responsables des universités camerounaises durant la semaine du 21 avril**. Une semaine riche en résultats positifs et esquisses de projets communs...



La semaine s'est découpée en rencontres officielles, en tables de discussions thématiques, en séances d'informations sur les financements disponibles et en visites de campus et laboratoires. Elle a permis d'initier, pour l'ULB, des collaborations en architecture pour la protection du patrimoine camerounais, en sciences politiques pour la mobilité des étudiants, en médecine pour plusieurs projets de recherche, en information et communication pour l'appui à la création d'une formation, etc.

## Des projets déjà nombreux

Mais entre le Cameroun et l'ULB, c'était déjà une longue histoire : notre institution collabore avec plusieurs universités camerounaises depuis de longues années. Dans le domaine de la santé notamment : une recherche concerne l'onchocercose (une maladie de l'œil due à un parasite qu'on trouve dans l'eau) ; en cardiologie (envoi de professeurs de l'ULB dans des universités camerounaises) ; ou encore via le Fosfom (l'ONG de l'ULB fait venir des médecins de l'Université de Douala et de Yaoundé en formation durant un an chez nous) ; il y a également une collaboration avec l'Université de Dschang dans le cadre du Master Erasmus Mundus Tropimundo en biodiversité et écosystèmes tropicaux initié par Farid Dahdouh-Guebbas. Mais il y a aussi des liens et des réalisations dans le domaine des sciences humaines : Heritage Management Services en est un exemple. Cette spin off initiée par Pierre De Maret et active notamment au Cameroun offre des services pour des évaluations, des conseils et des formations en matière de patrimoine.

## Retissage des liens

Bref, nous avons des collaborations nombreuses et de qualité mais pas nécessairement coordonnées. « Par ailleurs, des recteurs camerounais nous sollicitaient beaucoup. Tout cela nous a donné l'idée d'organiser une semaine pour rassembler les acteurs de l'ULB en relation avec le Cameroun, mais aussi pour réunir des recteurs du Cameroun qui ne sont pas toujours au courant des projets des uns et des autres – vu les difficultés de communication –, et notamment ceux menés avec l'ULB » explique Gaëlle Ducarme, initiatrice de cette rencontre et responsable « Coopération » au sein du Service des Relations internationales à l'ULB.

## Nouvelles perspectives

Pays francophone et anglophone, le Cameroun est un des pays africains dont la vitalité universitaire est réelle. Au départ prévue pour quelques personnes, avec l'ULB, la délégation venue en Belgique s'est étoffée et, de fil en aiguille, d'autres partenaires universitaires belges se sont greffés à celle-ci, dont la VUB. Ces rencontres ont permis de faire émerger de nouvelles collaborations. Des négociations ont lieu avec Douala et Yaoundé pour fixer des échanges d'étudiants avec la Faculté des Sciences sociales et politiques. En perspective également : un accord pour un projet de Master en gestion des transports entre l'École nationale supérieure des travaux publics et l'ULB. Des discussions sur la protection du patrimoine architectural avec l'Université de Maroua sont en cours. Autres terrains de collaboration évoqués et en bonne voie : un échange en matière de recherche sur les sciences vétérinaires avec l'Université

de N'Gaoundéré ; des formations en sciences de la santé et biomédicales avec l'Université évangélique du Cameroun. Des contacts ont lieu pour la mise sur pied de cotuelles en sciences juridiques, en sciences psychologiques, en sciences de l'information et de la communication avec l'Université de Douala, pour la mise sur pied d'une plateforme commune pour la formation en architecture. Ont aussi été évoquées le renforcement des collaborations entre l'ULB et Douala en matière de formations médicales ; la possible réalisation d'un master conjoint sur le risque en médecine du travail...

## De la suite dans les idées

Les idées ne manquent pas. La volonté non plus, de part et d'autre. Reste à dépasser les traditionnelles difficultés liées à l'éloignement, aux moyens financiers (qui reste le nerf de la coopération) ; la table ronde sur les appels d'offre et les possibilités de financement a d'ailleurs remporté un vif succès), à la communication, ou aux contextes particuliers auxquels on est parfois confronté sur place comme dans tout projet de coopération... Mais la semaine de rencontres a permis de se compter, de s'identifier, de mieux partager les expériences sur des terrains parfois proches thématiquement, ou géographiquement ! Travailler en interuniversitaire est par ailleurs indispensable pour profiter des meilleures opportunités et frapper ensemble aux bonnes portes pour faire aboutir ses idées. À suivre...

} Alain Dauchot

# Biobanques

## La Biothèque Wallonie Bruxelles est née !

L'ULB, l'UCL et l'ULg créent la Biothèque Wallonie Bruxelles. Soutenue par la Wallonie et la Région de Bruxelles-capitale, la BWB constituera **une banque de données et un catalogue virtuel des échantillons d'origine humaine**. Elle favorisera aussi les échanges d'expertises.

Pour valider une hypothèse scientifique, étudier une mutation génétique ou mieux comprendre une maladie, les chercheurs doivent analyser des tissus ou des cellules d'origine humaine. Essentiels à la recherche biomédicale, ces différents échantillons biologiques sont conservés, traités, répertoriés dans des « bibliothèques », les biobanques. Souvent, surtout lorsqu'il étudie une maladie rare, le chercheur est amené à consulter plusieurs biobanques pour trouver les échantillons de qualité, en nombre suffisant.

Afin de faciliter cet accès, trois universités francophones, UCL, ULB et ULg ont récemment créé la Biothèque Wallonie-Bruxelles ou BWB. Les universités de Mons et de Namur sont associées à cette initiative, soutenue par la Wallonie (DGO6) et la Région de Bruxelles-capitale (Innoviris) qui apportent un financement de plus de 3,4 millions d'euros.

### Ouverture

La Biothèque Wallonie-Bruxelles va permettre de créer une banque de données et un catalogue virtuel des échantillons d'origine humaine conservés et gérés dans les hôpitaux universitaires. Elle sera également ouverte à toutes les biobanques universitaires et hospitalières en Wallonie et à Bruxelles, ce qui permettra d'établir un inventaire complet du matériel disponible pour la recherche et le diagnostic.

« Les collections resteront là où elles se trouvent actuellement afin de limiter les coûts d'infrastructures et de

transport et de continuer à bénéficier de la proximité et de l'expertise des médecins et des conseils d'éthique des hôpitaux partenaires. La BWB ne va donc pas centraliser les collections mais bien fédérer les ressources biologiques wallonnes et bruxelloises, précise Bernard-Jean Demarcin, directeur opérationnel de la BWB. Pour favoriser le partage d'informations, nous allons organiser une plateforme informatique offrant un catalogue et un outil de recherche à travers tous les échantillons, accessible aux chercheurs des universités et de l'industrie. Nous travaillerons aussi à l'harmonisation des procédures de qualité, de conservation et de mise à disposition des échantillons. La BWB sera également un forum de dialogue, d'échange d'expertises entre praticiens et spécialistes du domaine. »

La BWB s'inscrit dans le réseau européen des biobanques BBMRI (Biobanking and Biomolecular Resources Research Infrastructure) qui compte plus d'un millier de collections de qualité à travers toute l'Europe. Conseiller du recteur pour les biobanques, chef de service à l'Hôpital Erasme, Isabelle Salmon a porté ce projet depuis ses balbutiements : « Je suis ravie que notre travail de préparation qui a requis l'énergie de beaucoup de monde, se concrétise avec la création de la Bio Banque Wallonie-Bruxelles. En effet, sans les biobanques qui garantissent l'approvisionnement et la gestion des échantillons, il n'y aurait plus de recherche médicale dans nos régions ».

} Nathalie Gobbe



© BRUNO FAHY

### Droits du patient

**Collections de tissus ou cellules, les biobanques existent grâce aux patients qui permettent de les alimenter...**

La loi belge prévoit qu'un consentement éclairé et signé pour l'utilisation de matériel corporel humain à des fins de recherche est obligatoire. Deux exceptions sont prévues : l'utilisation de matériel corporel résiduel – c'est-à-dire des tissus en excédent après avoir effectué les examens diagnostics nécessaires au patient – ou les prélèvements post-mortem, mais ceci concerne le don d'organe et sort du cadre des biobanques. Dans ces deux cas, la présomption de consentement (l'opting-out) est appliquée.

Un comité d'éthique doit valider le stockage et l'utilisation des échantillons. Et bien sûr, le secret médical est garanti : l'information qui permettrait d'identifier le patient ne sort pas de l'hôpital. « Les échantillons sont communiqués avec des informations d'ordre général : âge et sexe du donneur, bonne santé ou maladie relevée... Des algorithmes sont même développés pour permettre depuis le patient, de retrouver ses échantillons donnés mais rendent impossible le retour inverse : de l'échantillon, impossible de revenir au patient ! Enfin, la commission de protection de la vie privée assure le contrôle et remet des avis » souligne Bernard-Jean Demarcin, directeur opérationnel de la BWB.

# Carine Van Lint : la science au féminin

Récente lauréate du prix Atomia « Brussels Women for Science », Carine Van Lint affiche une passion intacte comme lors de ses débuts. **Aujourd'hui reconnue parmi les experts dans le domaine du SIDA**, elle dirige une équipe de recherche travaillant sur la régulation de l'expression génique des rétrovirus.

Dans son bureau du Laboratoire de Virologie Moléculaire (IBMM, Faculté des Sciences), Carine Van Lint relit un article consacré au prix Atomia « Brussels Women for Science » qui lui a été remis en mars dernier pour l'ensemble de sa carrière. « Ce prix a été une grande source d'encouragement, commente-t-elle, espérant qu'il suscitera des vocations chez les jeunes étudiantes : j'ai vu beaucoup de jeunes filles renoncer à une carrière scientifique car elles ne pensent pas que ce soit compatible avec une vie de famille ». Pour la chercheuse, ce prix souligne que ce double objectif est possible et réalisable. « Comme pour d'autres métiers, celui de chercheur est exigeant. Mais avec de la passion et un peu d'organisation, on arrive à s'épanouir tant sur le plan professionnel que privé. »

## Rétrovirus et épigénétique

Sur le plan professionnel justement, Carine Van Lint s'intéresse depuis plus de 25 ans aux mécanismes épigénétiques régulant l'expression des gènes de rétrovirus, en particulier celui du VIH, le virus d'immunodéficience

humaine. Elle étudie plus spécifiquement la persistance de « réservoirs cellulaires », infectés de manière latente par le virus ; ces réservoirs constituent un obstacle majeur à l'éradication du SIDA, car ils expliquent « rebond de virémie » survenant après l'arrêt de la multithérapie : « Les patients qui arrêtent leur traitement antirétroviral présentent, quelques semaines plus tard, un taux de virus dans le sang identique au taux initialement observé avant le début du traitement, explique Carine Van Lint. Ce phénomène de rebond est dû aux cellules réservoirs dans lesquelles le virus s'abrite du système immunitaire de l'hôte et échappe au traitement, attendant un signe de faiblesse immunitaire pour resurgir ». La chercheuse et toute son équipe travaillent plus particulièrement sur les mécanismes moléculaires, notamment épigénétiques, permettant l'établissement et le maintien de la latence du VIH et de deux autres

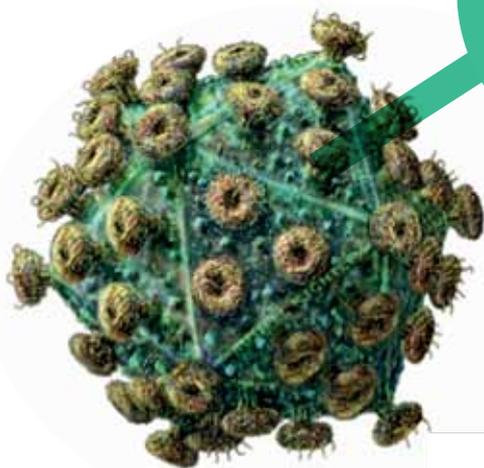
rétrovirus pouvant respectivement causer une leucémie chez l'homme (HTLV-I, Human T-cell Leukemia Virus-I) ou chez les bovins (BLV, Bovine Leukemia Virus). Dans le cas du VIH, ils cherchent également des stratégies visant soit à bloquer soit à réactiver le virus caché dans les cellules réservoirs. « C'est une des priorités des chercheurs aujourd'hui : trouver comment maintenir latent ou éliminer totalement les virus contenus dans les réservoirs et comment, en parallèle, stimuler la réponse immunitaire anti-VIH du patient pour empêcher le virus de reprendre le dessus. »

## Reconnaissance internationale

Des stratégies notamment énoncées par l'*International AIDS Society Scientific Working Group on HIV Cure*, présidé par Françoise Barré-Sinoussi

(Prix Nobel de Médecine, 2008) et dont Carine Van Lint est la seule représentante belge. La chercheuse sera aussi un des orateurs invités de la 20<sup>e</sup> Conférence internationale sur le SIDA, qui se déroulera en Australie en juillet prochain. Une reconnaissance : « Je pense qu'une de mes qualités au niveau international est de publier toujours des articles solides et bien étayés. Et c'est très valorisant d'être reconnue pour cela », explique Carine Van Lint. La chercheuse évoque enfin le secret de sa motivation : « C'est la passion de la découverte : j'explore des pistes nouvelles dans un domaine fort étudié et cela rend ce métier très stimulant ». Persévérance, passion, rigueur. Le prix Atomia ne s'y est pas trompé : Carine Van Lint est un exemple de la science au féminin.

} Natacha Jordens



## CV express

### Carine Van Lint, 46 ans

- Licenciée en Sciences chimiques de l'ULB en 1989
- Docteur en Sciences de l'ULB et des National Institutes of Health (NIH) (Bethesda, Maryland, USA) en 1994
- Recherche post-doctorale au Picower Institute for Medical Research de New York (1994-1997)
- Directeur de Recherches F.R.S.-FNRS depuis 2006
- Chef du Service de virologie moléculaire (Faculté des Sciences, ULB)
- Professeur en Facultés des Sciences et de Médecine (ULB)
- Membre du International AIDS Society Scientific Working Group on HIV Cure

## Brussels Women for Science

Vinciane Debaille (Faculté des Sciences) a également été récompensée par le prix Atomia, en tant que « chercheuse junior », pour son « parcours scientifique au potentiel intéressant » et ses recherches sur l'évolution de l'activité volcanique sur Mars, en particulier. Le prix Atomia a pour objectif de promouvoir la place des femmes dans la recherche scientifique et l'innovation en Région bruxelloise et espère susciter des vocations auprès des jeunes femmes.

# Trois minutes pour convaincre

**Yasmina Serroukh**, Lauréate du concours « Ma thèse en 180 secondes »

Doctorante à l'IMI, dans l'équipe d'Arnaud Marchant et de Stanislas Goriely, **Yasmina Serroukh a remporté la finale belge du concours « Ma thèse en 180 secondes »** et s'envolera pour la finale internationale à Montréal, en septembre. Rencontre avec la jeune médecin et chercheur.

La médecine, c'était une évidence pour Yasmina Serroukh déjà adolescente. « Je voulais allier le scientifique et le social. Les études d'ingénieur ou de chimiste m'auraient sans doute plu mais le métier ne m'aurait pas apporté le contact humain » précise-t-elle.

Pourtant, à 29 ans, c'est dans un laboratoire de l'Institut d'immunologie médicale, IMI que travaille la jeune femme.

« Après mes études de médecine, j'ai entamé une spécialisation en médecine interne ; j'ai travaillé pendant trois ans en clinique. Mais, j'avais aussi envie de compléter ma formation, avec une thèse de doctorat. La recherche est une excellente école pour développer son raisonnement, approcher les données scientifiques utilisées en clinique. En tant que médecin, vous vous trouvez en bout de chaîne, à l'IMI, je découvre les coulisses, tout ce qui est à faire avant la découverte d'un traitement. Après ma thèse au Biopark, je retournerai en clinique, probablement en hématologie parce que j'aime le contact avec les patients, j'aime les aider à se battre contre la maladie, et l'hématologie est une discipline en pleine expansion, avec de nombreuses nouvelles thérapies ».

## Vers Montréal

Yasmina Serroukh vient de remporter la finale belge du concours *Ma thèse en 180 secondes*. Elle s'envolera en septembre pour la finale internationale, à Montréal. Le défi ? Présenter en moins de 3 minutes, son sujet de thèse – les lymphocytes CD4 cytotoxiques –, à un public non-scientifique et avec l'aide d'une simple *dia power point*.

« C'est un bel exercice de vulgarisation qui me correspond assez bien : j'aime parler en public, expliquer, convaincre. D'ailleurs, j'ai été impliquée dans le cercle de médecine et je suis aujourd'hui représentante des assistants à l'ULB et au niveau national, confie-t-elle avec enthousiasme. J'ai demandé l'avis de mon promoteur, Arnaud Marchant, et puisqu'il était enthousiaste et que je n'avais rien à perdre si ce n'est un voyage à Montréal, je me suis inscrite et me voilà en finale internationale ! C'est une expérience intéressante, amusante, formative. J'aime les compétitions, enfin, sauf en sport où je ne gagne jamais ! » sourit la chercheuse, à peine rentrée du jogging ELA sur l'Aéropole de Charleroi.

} Nathalie Gobbe



## 180 secondes... en 12 lignes

Pour la première fois, l'ULB participait au concours « Ma thèse en 180 secondes » et le succès a été au rendez-vous puisqu'une doctorante de la Faculté de Médecine, Yasmina Serroukh s'est qualifiée pour la finale internationale. La chercheuse de l'Institut d'immunologie médicale (Faculté de Médecine, Biopark Charleroi) a également remporté le prix du public.

Le principe du concours né en 2008 en Australie est simple: présenter sa recherche doctorale en moins de 3 minutes, à l'intention du grand public, sans accessoire ni artifice mais simplement avec un exposé clair, attractif et une *dia power point*. Il vise donc à informer de la richesse et de l'intérêt des recherches scientifiques, tout en développant les compétences communicationnelles des doctorants.

Après une pré-sélection au sein de l'UCL, l'ULB, l'ULg, l'UMONS et l'UNamur, 19 doctorants se sont présentés à la finale belge francophone du 22 mai ; 3 d'entre eux, issus de l'ULB, l'UCL, l'UNamur, ont été choisis pour défendre nos couleurs lors de la finale internationale francophone. Yasmina Serroukh ira donc à Montréal en septembre parler de son sujet de thèse, les lymphocytes CD4 cytotoxiques traduits pour l'occasion en *Un globule blanc programmé pour tuer !*



# SAFE PLN

## Un réseau international de préservation de ressources numériques

À l'heure du tout numérique, la production d'information suit une cadence effrénée : 90 % des données produites au monde l'ont été lors des deux dernières années. L'accès à l'information est devenu plus aisé et plus rapide que jamais. En contrepartie, ces données sont aussi devenues extrêmement vulnérables. Chacun ayant déjà expérimenté la perte de données suite à une erreur de manipulation ou à un crash de disque dur pourra en témoigner. Même les géants de l'industrie sont confrontés au problème et le monde scientifique n'est évidemment pas épargné.

Une récente étude<sup>1</sup> de l'université de British Columbia estime par exemple que plus de 80 % des données à la base de publications en zoologie datant des années 90 sont définitivement perdues. L'étude trouve d'ailleurs son origine dans le fait qu'une recherche sur l'impact du réchauffement climatique sur base des données passées n'avait pas pu être menée à bien, les données étant introuvables.

### Risques...

Certains avancent même que notre époque pourrait être qualifiée dans le futur de Moyen-Âge numérique, estimant que le manque de rigueur actuel en matière de préservation des données numériques entraînera inévitablement la perte, le filtrage et la falsification de l'information comparable, toutes proportions gardées, au traitement des ressources écrites au Moyen-Âge.

À l'ULB, la préservation du patrimoine scientifique relève de la responsabilité des Archives & Bibliothèques. Les objets d'intérêt scientifique destinés à être préservés sont stockés dans le dépôt institutionnel (thèses, articles scientifiques et données de recherche). De multiples dangers mettent ces archives en péril. On pense d'abord généralement

aux problèmes de pannes matérielles, d'obsolescence ou aux catastrophes naturelles. En pratique, on observe que les pertes de données trouvent surtout leur origine dans les erreurs humaines, les attaques informatiques externes ou internes, les problèmes budgétaires et organisationnels.

### ...et solutions

Afin de se prémunir contre ces risques, la solution consiste en toute logique à réaliser des copies multiples. On estime que sept copies constituent un minimum pour la préservation de données sur le très long terme. Pour se protéger des catastrophes naturelles, il est nécessaire de disséminer ces copies à travers le monde, dans des endroits réputés sûrs, à l'abri des risques sismiques, volcaniques. Il conviendra aussi de laisser la responsabilité de la gestion de chaque copie à des personnes différentes idéalement membres d'institutions autonomes et indépendantes sur les plans budgétaire, administratif et organisationnel. Il est également nécessaire de vérifier régulièrement l'intégrité des données et de migrer les fichiers vers des formats de fichiers pérennes. Aucune solution tierce commerciale n'offre les garanties requises pour assurer la préservation des données selon ces critères. Pour des raisons de rentabilité économique, ceux-ci ont en effet recours à la mutualisation des ressources techniques et humaines sur base de la technologie la plus profitable. La seule garantie offerte au client de tels services en cloud est l'existence d'un contrat annonçant que le fournisseur s'engage à déployer des efforts « raisonnables » pour préserver ces données et éventuellement à accorder une indemnité en cas de perte.

Les Archives & Bibliothèques de l'ULB, en collaboration avec les bibliothèques de quatre universités nationales et internationales, ont mis au point une solution de préservation robuste pour l'archivage numérique de leurs publications scientifiques afin de leur assurer pérennité et visibilité à très long terme.

### Collaborer pour mieux préserver

Dans ce contexte, les Archives & Bibliothèques de l'ULB ont récemment signé un accord de collaboration avec les bibliothèques de quatre universités : Universiteit Gent, Université Catholique de Louvain, Universität Bielefeld en Allemagne et Memorial University of Newfoundland au Canada. Cet accord vise la mise en œuvre d'une solution de préservation de collections de publications et des données de recherche disponibles en open-access provenant des dépôts institutionnels de chaque partenaire. Cette solution, baptisée SAFE PLN (SAFE Archiving Federation Private LOCKSS Network), consiste à déployer un réseau international de préservation d'archives. Elle exploite la technologie open-source d'archivage pérenne LOCKSS (Lots Of Copies Keep Stuff Safe) développée à Stanford University.

Concrètement, chaque institution membre de SAFE PLN gère indépendamment un serveur d'archivage appelé LOCKSS box. Chaque collection d'archives est répliquée automatiquement dans l'ensemble des LOCKSS box constituant le réseau, assurant ainsi une large redondance géographique des données. Un contrôle automatique de l'intégrité des données est réalisé régulièrement au sein du réseau. Vos documents numériques en libre accès seront ainsi préservés au sein d'une infrastructure très robuste. Soumettre vos publications en texte complet dans le dépôt institutionnel Diffusion constitue donc le meilleur moyen de leur assurer pérennité et visibilité à très long terme.

Plus d'informations : [www.safepln.org](http://www.safepln.org)

Anthony Leroy, Benoît Pauwels, Philippe Quiévreux



<sup>1</sup> T. Vines et al. "The Availability of Research Data Declines Rapidly with Article Age", Current Biology, Volume 24, Issue 1, 6 January 2014, Pages 94-97, ISSN 0960-9822 • <http://difusion.ulb.ac.be/>

Directeur de clinique en gastroentérologie à l'Hôpital Erasme, Directeur de Recherche au FNRS, **Denis Franchimont a récemment reçu le Prix Inbev Baillet-Latour 2014, réputé pour être le prix le plus prestigieux en Belgique dans le domaine de la recherche clinique.** Également attribuée à son collègue Edouard Louis (CHU Liège), cette récompense salue un travail de près de 20 années sur la maladie de Crohn et la rectolite ulcéro-hémorragique. Rencontre avec Denis Franchimont.



# Denis Franchimont

« **La générosité vous apporte le succès** »



Le prix Inbev Baillet-Latour ? Je suis très heureux de l'avoir reçu, mais je ne suis pas dupe, car d'autres chercheurs cliniciens brillants auraient pu l'obtenir dans d'autres domaines », sourit le lauréat Denis Franchimont, auréolé – tout comme son collègue du CHU de Liège Edouard Louis – en avril dernier d'une des récompenses belges les plus prestigieuses dans le domaine de la recherche clinique.

« Il s'agit d'un prix très honorifique : la cérémonie était d'ailleurs tout simplement somptueuse. Cela me donne du baume au cœur, car cela signifie surtout que toute une communauté de scientifiques belges et étrangers reconnaît notre travail et nous soutient nationalement. Après toutes ces soirées, ces week-ends, et ces congés à travailler sur des projets parfois anéantis en quelques jours, nous avons développé une grande tolérance à l'échec et c'est ce qui fait aujourd'hui notre force dans la persévérance. Ce prix m'aidera dans l'avenir à être plus serein lors de mes futures traversées du désert », affirme le professeur.

## Un changement de direction

Rêvant d'être médecin depuis son plus jeune âge, Denis Franchimont entame son cursus à la Faculté de Médecine de l'Université de Liège en 1986. « J'ai décroché mon diplôme en 1993, se souvient-il. Je voulais devenir médecin sans frontières au départ. Mais une expérience de quelques mois au Massachusetts General Hospital, à l'Université de Harvard (Boston) a changé ma vision d'un certain idéal de vie. À partir de ce moment, je savais que mon avenir serait celui d'un clinicien-chercheur ».

Après un premier mandat d'aspirant au FNRS, le jeune chercheur s'envole aux États-Unis, à Washington D.C, au National Institute of Health (NIH). « J'ai voulu partir aux États-Unis très tôt, explique Denis Franchimont. Pendant deux ans et demi, j'y ai étudié l'immunologie moléculaire. 2500 jeunes chercheurs étaient là, en même temps que moi. C'était un monde où la compétition était très acharnée, mais j'ai eu la chance d'être bien entouré ». Il devient docteur en Sciences en 1999.

C'est d'ailleurs cette année-là, à l'occasion d'un congrès en Floride, que Denis Franchimont fait la rencontre du Professeur Jacques Devière, chef du Service gastro-entérologie à l'Hôpital Erasme, qui l'invite à finir sa formation de gastroentérologue. Il revient ainsi en Belgique, à l'Université libre de Bruxelles plus précisément, pour se spécialiser : il est reconnu gastro-entérologue en 2001. « J'ai passé quatre années à Erasme, avant de partir une seconde fois à l'étranger ».

## Destination Canada

Lors d'un meeting en Suisse, il reçoit une proposition pour intégrer « l'une des meilleures universités d'Amérique du Nord » : L'Université de McGill (Canada), en tant que Canadian Research Chair (en position fast tenure-track), l'équivalent nord-américain des Starting Grants européens.

« Malgré une expérience très enrichissante (j'étais également gastro-entérologue au Montreal General Hospital), je ne voulais pas rester au Canada. Je suis revenu à Erasme en 2006 ». Il est agrégé de l'enseignement supérieur à l'ULB en 2005. De maître

de recherche, il passe au poste de directeur de recherche au FNRS en 2010. Entre-temps, il devient aussi directeur de Clinique de gastro-entérologie et travaille sur la maladie de Crohn, la rectocolite ulcéro-hémorragique, le dépistage du cancer du côlon ou encore la prise en charge des syndromes héréditaires des cancers du côlon. « Mon souhait est désormais d'être le gastro-entérologue le plus complet possible », poursuit Denis Franchimont.

« Travailler sur le campus d'Erasmus en gastroentérologie est un énorme avantage car il représente un des rares endroits où, dans chaque sous discipline de la gastroentérologie, le niveau de compétence est très élevé. L'exposition internationale y est incroyable car je suis quotidiennement au contact des meilleurs médecins » (cf. encadré).



La clé du succès pour Denis Franchimont ? La curiosité, le travail et la générosité. « Aux États-Unis, on m'a souvent appris que la générosité, que ce soit au niveau professionnel ou dans la sphère privée, amenait le succès. Grâce à cet état d'esprit, j'ai pu rencontrer des personnes brillantes, avec un très grand esprit d'ouverture, qui ont fait et font encore avancer ma carrière».

} Damiano Di Stazio

“

*Cela me donne du baume au cœur, car cela signifie surtout que toute une communauté de scientifiques belges et étrangers reconnaît notre travail et nous soutient nationalement.*

”

#### L'excellence d'Erasmus

« Il suffit de penser à l'impulsion donnée par les professeurs Michel Cremer et Jacques Devière au Service de gastro-entérologie d'Erasmus. Jacques Devière est un des leaders mondiaux de l'endoscopie thérapeutique. Il y a aussi les Professeurs André Van Gossum, Professeur de Gastroentérologie (Leader européen en Nutrition et travaillant avec moi dans les maladies inflammatoires), Myriame Delhaye (avec Marianna Arvanitaki dans les maladies pancréatiques), Jean-Luc Van Laethem (avec Anne Demols, Raphael Maréchal, un spécialiste mondial dans le cancer du pancréas), Hubert Louis (dans les maladies oeso-gastriques), Arnaud Lemmers (en endoscopie thérapeutique hépato-biliaire), Pierre Eisendrath (en échocardiographie) et Olivier Lemoine (grand humaniste impliqué dans la coopération en endoscopie thérapeutique avec les pays en voie de développement). Nous avons une équipe extraordinaire dans les maladies du foie (avec les Professeurs C. Moreno, et T. Gustot). Nous sommes extrêmement enthousiastes à travailler bientôt ensemble avec le New Bordenet ».

#### Un partenariat interuniversitaire : indispensable pour la recherche de pointe en Belgique.

Initiative de quatre universités belges (ULB, ULg, KUL et UGent), un consortium international pour comprendre les mutations liées à la maladie de Crohn a été créé. « Depuis 2000, nous avons collecté des milliers d'ADN de patients atteints de cette maladie, explique le professeur. La Belgique a d'ailleurs été un des premiers pays à publier un screening du génome entier dans la maladie de Crohn. Nous nous sommes ensuite associés à des universités britanniques et américaines, dans une action académique totalement désintéressée qui nous permet d'aller plus loin dans la compréhension de la maladie de Crohn mais aussi dans toutes les maladies inflammatoires comme la Polyarthrite Rhumatoïde, la sclérose en plaques, le psoriasis, et l'athérosclérose ».

#### « Je compte m'inscrire en tant qu'élève libre à l'ULB »

Entre ses nombreuses recherches et ses multiples rendez-vous médicaux, Denis Franchimont trouve du temps pour s'évader. Amateur de vélo, de tennis, de course à pied, le gastro-entérologue est aussi un passionné de littérature. « J'aime beaucoup les écrivains existentialistes, notamment André Malraux, Albert Camus, Sartre. J'aime André Breton et René Char. J'adore Marguerite Yourcenar, une immense humaniste d'ouverture... Je suis également fasciné par l'histoire des religions : le chamanisme par exemple, l'évolution des religions polythéistes, monothéistes, et l'ère post-monothéiste et, en arrière plan, la compréhension de l'évolution de notre humanité... Un des mes futurs projets est d'ailleurs de m'inscrire à l'Institut d'étude des religions et de la laïcité (IERL) de l'ULB en tant qu'élève libre ».

#### « La recherche? Une responsabilité »

« Tel un boxeur qui prend des coups, un chercheur doit apprendre à accepter les échecs et surtout, à se relever. Pour moi la recherche est une vraie leçon de vie, explique Denis Franchimont. Quand on est jeune, on se lance par curiosité et parce qu'on a envie de parcourir le monde. La recherche est un alibi pour le voyage. A 40 ans ce n'est plus pareil : on doit entraîner les jeunes chercheurs enthousiastes avec nous (surtout en tant que directeur de recherche), on est en quelque sorte responsable d'une partie de la Recherche en Belgique dans notre domaine... Le chercheur ne connaît pas la gratification immédiate. Mais à la fin, on se dit qu'on peut faire avancer les choses et qu'une communauté entière nous soutient et nous entoure. Le FNRS sous la direction de deux femmes exceptionnelles, M.-J. Simoen et aujourd'hui Véronique Halloin, nous supporte énormément. C'est très réconfortant également ».



## Marwa Farhat

De la recherche pharmaceutique à la coopération

À presque 26 ans, Marwa Farhat, baroudeuse d'origine tunisienne – elle a vécu à Tunis, Londres, Istanbul et Toulouse avant de s'installer en Belgique –, termine en ce mois de juin son Master en sciences pharmaceutiques. Partie récemment avec trois autres étudiants à Cochabamba (Bolivie) pour un stage complémentaire en coopération, **elle en est revenue avec une vision nouvelle du monde de la recherche et préférera, à l'avenir, le labo à l'officine.**

Après un stage de 6 mois dans une pharmacie à Bruxelles, Marwa Farhat avait le choix, pour son stage professionnel complémentaire, entre plusieurs orientations : officine, hôpital, industrie, pharmacie clinique, analyse biologique, recherche et coopération. C'est ce dernier domaine qu'elle a choisi. Elle s'est donc envolée, sur fonds propre, vers la Bolivie en février dernier, en compagnie de Benjamin Maes, Julie Lagden et Paul Richard, tous trois en 5<sup>e</sup> année de pharmacie, pour un stage d'un mois et demi dans les labos de l'Universidad Mayor San Simon (UMSS) à Cochabamba.

### Première cause de décès chez la femme bolivienne

La collaboration de recherche entre notre *Alma Mater* et l'UMSS a commencé il y a dix ans déjà, et le premier projet, porté par le Laboratoire de parasitologie de l'ULB, a permis de proposer une stratégie raisonnable de contrôle de l'infection congénitale par *T. cruzi* responsable de la maladie de Chagas, en passe d'être introduit dans les législations sanitaires de tous les pays d'Amérique latine, à la demande de l'OMS. En 2010, avec le soutien de la Commission universitaire pour le développement et de Wallonie-Bruxelles International, une collaboration de recherche a été initiée entre l'ULB et l'université bolivienne sous la houlette de Véronique Fontaine (Unité de microbiologie, Institut de pharmacie). Objectif : mettre au point des stratégies de dépistage et de suivi des lésions précancéreuses et cancéreuses du col de l'utérus, première cause de décès chez la femme bolivienne.

### Bactérie *E. coli*

Dans le cadre du stage en coopération organisé pour la première fois à l'UMSS, Benjamin Maes (Encadré) et Paul Richard ont inscrit leur projet dans la recherche contre le cancer du col utérin déjà amorcée, tandis que les filles ont chacune mené à bien un projet différent ; celui de Julie Ladgen portant sur l'analyse de la résistance aux antibiotiques de souches hospitalières de staphylocoque doré et celui de Marwa Farhat, sur le développement d'une méthode permettant d'identifier les gènes de virulence de la bactérie intestinale *E. coli*.

« Contrairement à la Belgique où ce type d'infection se fait de plus en plus rare, cette bactérie est encore responsable de nombreux cas de décès en Bolivie », rapporte Marwa Farhat. Encadrée sur place par Rudy Parrado du Laboratoire de biologie moléculaire, sur base d'échantillons de patients boliviens infectés, la stagiaire a ainsi « mis au point des techniques de diagnostic concluantes ». Et collecté les données nécessaires à la rédaction de son mémoire intitulé *Caractérisation des souches d'Escherichia coli : impact et épidémiologie*, défendu avec brio en mai dernier avant la dernière session d'examen.

### Pourquoi pharma ?

Mais au fait, qu'est-ce qui a poussé Marwa Farhat vers les sciences pharmaceutiques ? « J'ai toujours aimé les sciences, raconte-t-elle. Un virus familial, visiblement : « Ma sœur et mon beau-frère sont pharmaciens et j'ai aussi une sœur médecin. J'ai trouvé le contenu des cours de pharmacie et les débouchés possibles très intéressants. » Son choix d'étude était posé. Et pour la suite ?

« Ce stage, qui a été pour moi une très belle expérience tant du point de vue humain qu'académique, a radicalement changé ma vision de la recherche et aura un impact sur ma carrière, rapporte la future diplômée. Avant d'aller en Bolivie, je pensais m'orienter vers un Master complémentaire en pharmacie d'industrie. Je me laisse encore les vacances pour réfléchir mais je pourrais peut-être opter pour un doctorat en collaboration avec l'UMSS. »

Véronique Fontaine, responsable des stages en coopération pour la Faculté de Pharmacie, n'a pas attendu le retour des quatre laborantins boliviens pour parler des stages du même type de 2015 aux étudiants de MA1. Une quinzaine d'entre eux aspire déjà à partir. En Bolivie, mais aussi au Burkina Faso, en Guinée Conakry, à Madagascar, voire en Asie.

} Amélie Dogot

### Double coup de pouce

« Une expérience inoubliable ! » Ce sont les mots de Benjamin de Maes au retour de son stage en Bolivie. Il y a travaillé sur son mémoire portant sur la Comparaison des traitements disponibles en Belgique et en Bolivie pour lutter contre les cancers du col de l'utérus ainsi qu'à la future création d'une base de données regroupant les analyses et coordonnées des patientes, dans le cadre du projet de R&D lancé en 2010 entre l'ULB et l'UMSS. Parti lui aussi sur fonds propre, il lance des pistes, en tant que président du Cercle de pharmacie, pour récolter des fonds permettant l'octroi de « mini-bourses » aux étudiants ne remplissant pas les conditions imposées par la Commission universitaire pour le développement, afin que la question pécuniaire ne soit pas un obstacle aux stages en coopération.

# Petits-enfants et grands-parents en tandem

Cette première expérience était un coup d'essai destiné à se développer, à la rentrée de septembre prochain, moment du coup d'envoi du 40<sup>e</sup> anniversaire de l'Université Inter-Âge de l'ULB... avec de nouveaux projets à la clé. Pas un coup dans l'eau donc !

Encadrés par deux jeunes doctorants du Département de chimie, grands-parents et petits-enfants (entre 8 et 12 ans) munis de tabliers et de lunettes de protection, ont mené une série d'expériences passionnantes.

Jean-Pierre Bernard, un des grands-pères témoigne : « Ce sont les jeunes enfants qui sont à la manœuvre, sous l'œil attentif et complice du grand-parent. Pensez par exemple, d'être confronté à une bassine d'eau polluée, dont on n'a pas lésiné pour y placer toutes sortes de déchets... et avoir pour objectif de produire une eau propre et transparente ! Eh bien, oui, ils ont tous réussi la manipulation, en quelques étapes. Mais les chimistes-chercheurs ont quand même précisé que l'apparence transparente de cette eau ne préjugait pas de sa pureté. S'en suivront d'autres expériences, encore plus passionnantes... A telle enseigne que le temps imparti par les organisateurs fut largement dépassé, tant les « tandems » posaient de multiples questions pertinentes à nos chercheurs chimistes. Nos enfants ont maintenant gravé dans leur mémoire une activité qui, peut-être suscitera des vocations ? ».

En mars dernier, de nombreux « seniors », à l'appel de l'Université Inter-Âges de l'ULB se sont retrouvés aux côtés de leurs petits-enfants à l'Expérimentarium de Chimie pour une série d'activités autour du thème de l'eau.

## 40 ans !

L'Université Inter-Ages fêtera ses 40 ans par une conférence-concert du Professeur Marc Hérouet : « Le jazz au lendemain de la Première guerre mondiale », illustrée par son ensemble Buster and the Swings. À cette occasion l'association fera un don de 10 000 euros aux jeunes scientifiques dans l'objectif de soutenir tout particulièrement l'action « Échec à l'échec ».

Quand ? Le mardi 23 septembre 2014 à 17 heures,  
Où ? Amphithéâtre Henri La Fontaine (Bâtiment K).

## En bref,

L'Université Inter-Ages de l'ULB, c'est...

- 1800 membres
- Trois séries de 24 conférences
- Plus de 450 cours facultaires
- Des voyages culturels
- Des cours d'éducation physique et de yoga
- Un atelier marche
- Un magazine culturel « L'Artichaut »
- Un accès aux bibliothèques de l'ULB
- Etc.

## En savoir plus ?

Rendez-vous sur <http://www.ulb.ac.be/cepulb/>



# L'Extension 120 ans déjà...

Statutairement indépendante de l'ULB, l'Extension lui est toutefois étroitement liée : cycles de cours et surtout conférences sont donnés par des membres de la communauté académique, professeurs ou chercheurs.

## Vitalité local

Les activités sont organisées à l'initiative de comités locaux constitués de bénévoles agréés par l'institution centrale (constituée en ASBL depuis 1973). Couvrant toute la Belgique jusqu'en 1970, ces comités, actuellement au nombre de 23, se répartissent sur la Wallonie et Bruxelles. Leur nombre et leur durée de vie ont toujours varié ; preuve de cette vitalité permanente, 4 nouveaux comités ont vu le jour au cours des toutes dernières années : à Charleroi, Dinant, Lessines-Flobecq-Ellezelles et Saint-Gilles.

## De 7 à 77 et plus...

En 2013, avec 139 activités nous avons touché près de 10 000 personnes. Et c'est un public qui dépasse largement les « Anciens » de notre Maison : depuis les élèves du primaire avec des ateliers scientifiques dans la province de Luxembourg, jusqu'aux 77 ans et plus avec des conférences mais aussi des expositions (à

C'est pour répandre dans le pays l'enseignement professé par notre Maison qu'a été fondée, le 20 juin 1894, l'Extension de l'Université libre de Bruxelles sur le modèle des extensions universitaires en Angleterre, mais avec des caractéristiques propres qui sont toujours d'actualité.

Mons, à Arlon), en passant par les adolescents avec animations, conférences, dissertations et prix de fin d'année dans les écoles secondaires, et les étudiants de l'ULB avec des bourses d'accueil. Ces activités sont souvent organisées en collaboration avec d'autres associations locales, trop nombreuses pour être toutes citées ici, on mentionnera toutefois InfOR-études, l'UAE et le CAL.

Plus que jamais l'ensemble et la diversité de ces activités, qui répondent à la troisième mission de l'université, s'inscrivent dans l'objet social que l'Extension s'est donné, le rayonnement de l'ULB, et qu'elle a voulu réaffirmer dans le nouveau logo dont elle vient de se doter.

## Tentés de vous joindre à notre action ?

Rendez-vous sur [www.ulb.ac.be/extension](http://www.ulb.ac.be/extension)





# 50 ans de photos à l'ULB

## une histoire singulière en images

**Sport, folklore, culture, valeurs, bâtiments, vie académique et invités de prestige, moments d'Histoire ou petites histoires anecdotiques :** « 50 ans de photos à l'ULB » fait, le temps d'un demi-siècle, le tour de notre institution à travers le prisme de ses photographies.

C'est la perspective du départ à la pension de Jean Jottard (voir ci-joint), photographe rattaché à la Cellules Images du Centre des technologies de l'enseignement de l'Université, qui aura précipité les choses : pourquoi ne pas profiter de ce moment pour arrêter le temps et faire une mise au point sur notre passé ? Cela signifiait brasser des centaines de clichés pris durant toutes ses années de (bons et loyaux) services, pour en établir l'archivage définitif, et en sortir des images que l'on avait parfois un peu oubliées.

De négatif en dia, de planche contact en tirages papier, quelques milliers de photographies ont ainsi fini par émerger... Le projet de valoriser tout ce travail est apparu. Et l'anniversaire des 180 ans de l'Université aura été le « révélateur idéal » pour rendre un peu de lumière à ces images. L'idée d'aller fouiller dans d'autres fonds iconographiques de l'ULB a germé, d'autres photographes ayant œuvré à l'Université. Citons par exemple Guy Gemoets, Paul Verstichel, Fernand Wion, ou encore François Lambert, qui avait couvert les événements de Mai 68... « Au départ, nous avions un peu peur du côté anecdotique ou trop 'private joke' de toutes ces photos, explique Patricia Brodzki, responsable d'ULB Culture et commissaire de l'exposition « 50 ans de photos à l'ULB ». Mais au-delà des clins d'œil qui plaisent aux Anciens, ce travail de revalorisation de la mémoire a surtout permis de faire écho des grands et petits moments qui ont marqué notre institution ». Cinq thématiques ont été arrêtées. Un travail de bénédictins a été entamé pour sélectionner une centaine d'images par thème, avec la collaboration des Archives, du Service communication, de la Faculté de Philosophie et Lettres, et surtout du Centre des technologies de l'information. « Françoise D'Hautcourt a été une véritable cheville ouvrière de ce projet et son impulsion a permis de le financer en grande partie ». souligne Patricia Brodzki.

Les photos ont été exposées en grand tirage, ou via des écrans digitaux en défilement permanent, et quelques-unes sur des bâches.

### Moments choisis

Premier calculateur à l'ULB, anciens labos, passage de Toots Thielemans en nos murs, placement de la statue de Francisco Ferrer, venue de Lech Walesa, de Mandela, d'Angela Davis... Évolution des campus, St-Vé, Mai 68, Incendie d'un bâtiment au Solbosch, reconstitution d'un cambriolage en plein campus, balade du recteur Pierre de Maret en vélo tandem sur le campus (avec son chauffeur, pour une fois à l'arrière !)... Toutes ces photos et bien d'autres évoquent petites et Grande Histoire de l'ULB. Elles traduisent d'une manière ou d'une autre l'ambiance, le parfum d'une époque, l'évolution des mœurs et des mentalités aussi, tout comme la vie universitaire dans sa diversité et son évolution.

L'exposition est encore accessible jusqu'au 4 juillet ; elle devrait être remontée dans d'autres lieux sur d'autres campus ulbistes. Le projet est aussi d'en faire un livre-catalogue... Et si vous l'avez ratée, vous pourrez vous rattraper en parcourant le site Web interactif mis au point par des étudiants de Françoise D'Hautcourt. Il vous permettra de découvrir les quelques centaines de photos retenues et commentées! Vous pourrez même compléter l'album de famille. Appel est donc lancé à tous les Ulbistes proches ou lointains qui auraient des images intéressantes à proposer !

**Le site est accessible à cette adresse :** <http://photos50.ulb.ac.be/>  
Uniquement les postes connectés au réseau ULB (actuellement).

} Alain Dauchot

ALEX VIZOREK FÉLICITE LES ÉTUDIANTS DE LA PROMOTION 2012 SOLVAY



STÉPHANE HESSEL RECEVANT LA MÉDAILLE DE L'UNIVERSITÉ



UN PRÉSIDENT, UN RECTEUR, UN ROI...



JEAN JOTTARD AVEC... ANGELA DAVIS



UN TOOTS THIELEMANS CÔTÉ GUITARE, AU JANSON, EN 1987.



UN CLICHÉ QUI PEUT SE PASSER DE COMMENTAIRES !



## Jean Jottard, photographe « Maison »

Il est tellement « dans les meubles » à l'Université, notre grande Maison, qu'il sera difficile d'imaginer une seule activité sans sa présence, toujours discrète et incontournable jusqu'ici : le dos vouté fixé sur l'objectif, l'œil en quête d'image, le sourire aux lèvres, **Jean Jottard aura été de tous les événements à l'ULB ; du plus prestigieux au plus anecdotique.** Et pourtant en 2015, il posera définitivement (à l'ULB du moins) son fidèle compagnon depuis plus de 30 ans : son appareil photo. Évocation de son travail avec cet infatigable optimiste curieux de nature...

### Esprit libre : Premier reportage... ?

**Jean Jottard :** J'ai commencé comme photographe en février 1987 à l'atelier photos du secrétariat de l'ULB. Mon premier reportage, il s'agissait d'une Journée Portes ouvertes, à Rhode-St-Genèse. J'y ai réalisé une des photos qui est sans doute une de mes plus connues : celle de Chantrenne et de Brachet ensemble, les pionniers de la biologie moléculaire. Ce cliché fut repris dans une revue scientifique internationale et a fait le tour de la planète.

### Esprit libre : Combien de photos prises pour l'ULB ?

**Jean Jottard :** J'ai fait environ 3200 reportages en mode argentique, ce qui doit faire quelque 200.000 photos... avant de passer au digital, que je pratique depuis 2004 ! Sans compter les milliers de dias faites pour répondre à la demande de professeurs qui souhaitaient des reproductions d'œuvres ou d'images prises dans des livres.

### Esprit libre : Des reportages inattendus ?

**Jean Jottard :** Dans la veine des photos pour les cours de professeurs, il m'est arrivé de devoir faire des images de dissections auxquelles j'ai donc dû assister, comme les étudiants...

### Esprit libre : les meilleurs moments ?

**Jean Jottard :** Les rencontres humaines... J'ai photographié de grands hommes – et de grandes femmes – venus à l'ULB à l'occasion de conférences, de débats, de remises d'insignes honorifiques. Je n'ai pas pu discuter avec eux – sauf avec certains parfois – mais l'Université, que je n'ai pas suivie en tant qu'étudiant – m'a donné l'opportunité d'entendre de belles conférences, de grands discours, d'apprendre des tas de choses dans de nombreux domaines du savoir.

### Esprit libre : les moins bons moments ?

**Jean Jottard :** Les rencontres humaines ratées... Disons que je n'ai pas toujours été accueilli à bras ouverts. Mais c'est rare. Je ne garderai pas un souvenir ému d'un certain réalisateur français pour ne pas le citer ;)

### Esprit libre : quelle motivation, au quotidien ?

**Jean Jottard :** La curiosité, l'ouverture d'esprit. Pour le moment, je fais des photos à Erasme dans différents labs, je peux assister à des opérations. C'est très intéressant.

### Esprit libre : Et en dehors de l'Université, d'autres passions ?

**Jean Jottard :** La photo bien sûr, côté familial. Et la nature... Les oiseaux ont toujours été une grande passion pour moi. Je suis colombophile depuis des années et je participe à des concours. C'est un domaine extraordinaire aussi !

A.D.

# Archéologie précolombienne : nouvelle découverte

Des chercheurs du CReA-Patrimoine mettent au jour des **peintures murales et de nombreuses offrandes sur le site de Pachacamac, au Pérou**. Aucune peinture murale n'y avait été découverte depuis 1938.



Pachacamac, pour les « Tintinophiles », c'est bien sûr le Temple du soleil et le célèbre reporter à la houpe ligoté, sur un bûcher, invoquant le « sublime Pachacamac » et l'invitant à voiler sa face étincelante...

Mais Pachacamac, c'est avant tout un site archéologiques exceptionnel, un des plus grands d'Amérique où la Belgique mène des fouilles depuis une vingtaine d'années. Presqu'une histoire belge, ou plus précisément ulbiste, serait-on tenté d'écrire. Etabli sur la côte Pacifique, à quelques kilomètres de Lima, le site s'étend sur près de 600 hectares de désert ; les températures du sous-sol presque constantes, le peu d'acidité du terrain offrent des conditions de conservation exceptionnelles. De quoi ravir les archéologues, d'autant que Pachacamac a été occupé pendant une très longue période, près de 1000 ans, voyant se succéder plusieurs civilisations préhispaniques. Les questions de recherche y sont multiples, qu'il s'agisse d'archéologie monumentale, de rites funéraires ou d'étude du paléoenvironnement, par exemple.

## Peintures polychromes

Professeur en Faculté de Philosophie et Lettres, Peter Eeckhout co-dirige le projet Ychsma du CReA-Patrimoine : chaque année, il fouille le site de Pachacamac avec une dizaine de collaborateurs de l'ULB, des collaborateurs européens et américains et des partenaires locaux. Avec succès : l'équipe a récemment mis au jour des peintures murales polychromes – en majorité du rouge et du jaune, mais aussi du noir, du blanc, du vert, du bleu (une couleur rare, difficile à obtenir à l'époque), parfois disposées en plusieurs couches. « Nous avons également découvert un pinceau au pied d'un mur, unealebasse contenant de la peinture jaune, un mortier avec des traces de pigments, comme si le peintre avait eu son atelier au sein du temple » précise Peter Eeckhout. « C'est de l'art primitif, sans perspective ; une iconographie basée sur la mer, les poissons, les plantes. Certaines peintures représentent des motifs utilisés sur des tissus, à plus de 500 kilomètres de là ; elles datent probablement d'une époque où les échanges s'étaient intensifiés ». Aucune peinture murale n'avait plus été mise au jour à Pachacamac depuis 1938.



## Offrandes diverses

Mais la découverte ne s'arrête pas là : les archéologues de l'ULB ont trouvé de nombreuses offrandes, jonchant le sol. Diverses, elles proviennent de nombreuses régions des Andes, parfois éloignées de plusieurs centaines de kilomètres : ornements en plumes de perroquets et graines d'Amazonie, pierres noires des montagnes, coquillages bruts et taillés en provenance de l'Équateur, coupes ouvragées incrustées de nacre dans le style de la Côte nord, métal, céramique inca... « Nous avons découvert les objets en fragments éparpillés ; nous avons d'abord pensé qu'il s'agissait des restes de pillages mais, en observant plus longuement, nous avons remarqué que ces fragments étaient ordonnés, distribués avec cohérence. Nous pensons qu'il pourrait s'agir d'une offrande massive faite à l'occasion de l'abandon rituel du temple, suite à la conquête espagnole de 1533, volontairement abîmée et abandonnée *in situ*. Il y avait d'ailleurs quelques perles en verre de style colonial, mêlées aux offrandes » précise Peter Eeckhout. L'équipe reconstitue actuellement ces fragments, restés à Lima puisqu'appartenant au patrimoine national péruvien et tentera de les interpréter dans les prochains mois ou prochaines années.

Les archéologues ont également fouillé plusieurs tombes et chambres funéraires ; certains enterrements sont déviants – entendez hors norme –, d'autres appartiennent à l'élite. Ces observations devront être comparées à celles des précédentes fouilles et en particulier de la campagne de 2012 : le CReA-Patrimoine avait alors mis au jour un tombeau exceptionnel contenant plus de 80 défunts de différents âges. Les chercheurs avaient mis en évidence de probables liens familiaux entre plusieurs défunts tandis que d'autres présentaient des traces de mort violente ou de graves maladies. Lieu de pèlerinage attesté sous les Incas, Pachacamac pourrait avoir été une sorte de Lourdes préhispanique.

Candidat à l'inscription sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO, Pachacamac renferme encore bien des mystères que les archéologues de l'ULB comptent percer, du moins partiellement...

} Nathalie Gobbe

# À voir, à faire à l'ULB... ou ailleurs

Retrouvez toutes les activités de l'ULB dans l'agenda électronique sur : [www.ulb.ac.be/outils/agenda/](http://www.ulb.ac.be/outils/agenda/)

## Comte-Sponville à Solvay

Le programme d'Executive Education en management et philosophies, lancé en 2011, rencontre un franc succès, se révélant une réelle source d'inspiration pour les dirigeants. Au programme de l'édition 2014-2015, sont annoncés de beaux duos prometteurs comme Luc Lallemand et Luc de Brabandere, Philippe Busquin et André Comte-Sponville, Charles-Antoine Janssen et Roger-Pol Droit

**Du 7 novembre 2014 au 12 juin 2015**, 9 jours, un vendredi par mois, de 8h30 à 18h.  
**Infos et inscriptions :**  
[www.solvay.edu/philo](http://www.solvay.edu/philo)



## Vers la Lune avec Tania

Exposition organisée par le Centre de culture scientifique - ULB en partenariat avec l'Eurospace Center et la Maison de la Science de Liège. Elle vous mènera depuis les plus anciennes traces que nos aïeux ont laissées gravées sur des os jusqu'aux futures stations lunaires permanentes, en passant par les mythes et légendes, les observations astronomiques et les premiers pas d'un homme dans la poussière lunaire en 1969.

ULB, Campus de Parentville, Centre de culture scientifique, rue de Villers 227, 6010 Couillet, **du 24 juin 2014 au 5 avril 2015**. **Infos :** [www.ulb.ac.be/ccs](http://www.ulb.ac.be/ccs)

## Stage d'été en gestion mentale

L'équipe infanto-juvénile de Psycho-Belliard-Plaine du Service de Santé Mentale à l'ULB (SSM-ULB) organise un stage d'été en gestion mentale destiné aux étudiants de l'enseignement supérieur, âgés de 17 à 21 ans, désireux de mener une réflexion sur leur fonctionnement mental et d'affiner leurs capacités cognitives propres. En effet, le passage vers les études supérieures nécessite une réorganisation favorisant une adaptation à de nouvelles exigences (planification, mémorisation, autonomie). Ce stage mêlera activités cognitives et artistiques. Divers médias seront ainsi exploités afin de permettre aux participants de se vivre et de se découvrir en train de penser, sentir et réfléchir.

**Du 7 au 11 juillet 2014, de 9h à 12h30.**  
**Au SSM-ULB, Centre Psycho Belliard- Plaine, Campus de la Plaine.**  
**Inscriptions : Anne-Sophie Dalle**  
**au 02/650 59 26**

## Summer School ARGO

L'asbl ARGO organise cet été, en collaboration avec le Centre interdisciplinaire d'étude des religions et de la laïcité (Cierl) de l'ULB, deux semaines de cours consacrées aux langues, aux civilisations et aux religions orientales et anciennes. Pour cette Summer School, les cours sont assurés par des enseignants issus de différentes universités belges et étrangères. Les cours se donneront **du 12 août au 22 août** sur le campus du Solbosch de l'ULB.

**Inscription en ligne :** [www.argoasbl.be/index.php?static4/summer](http://www.argoasbl.be/index.php?static4/summer)

## Langue et littérature françaises pendant l'été

**Du 19 juillet au 8 août**, des étudiants de toutes nationalités seront accueillis par la Faculté de Philosophie et Lettres pour améliorer leur pratique du français. Durant trois semaines, les étudiants pourront ainsi suivre un programme de cours assuré par des professeurs spécialisés en français langue étrangère. Les cours de vacances de langue et littérature françaises visent des objectifs linguistiques et culturels: perfectionner la pratique orale et écrite de la langue et découvrir les cultures et les littératures francophones.

**Infos :** [www.ulb.ac.be/facs/philo/coursvac.html](http://www.ulb.ac.be/facs/philo/coursvac.html)

## En bref...

• **01/07/2014 - 30/08/2014**  
**Stage de la scientothèque : le corps humain**  
Stage scientifique pour les jeunes de 8 à 12 ans et les adolescents de 12 à 14 ans. Stages organisés par la Scientothèque et l'Xp - Faculté des Sciences - ULB. ULB, Campus de la Plaine, Xp, Bâtiment F, boulevard du Triomphe, 1050 Bruxelles de 9h à 16h. Stage de 5 jours.  
**Infos :** [www.experimentarium.be](http://www.experimentarium.be)

• **03/07/2014 - 31/08/2014**  
**Stages scientifiques**  
Stages pour les élèves de 8-10 ans et 11-14 ans. Stages organisés par le Centre de culture scientifique - ULB. ULB, Campus de Parentville, Centre de culture scientifique, rue de Villers 227, 6010 Couillet.  
**Infos :** [www.ulb.ac.be/ccs](http://www.ulb.ac.be/ccs)

LES DÉBATS DE L'ULB  
ORGANISÉS PAR CULTURES D'EUROPE



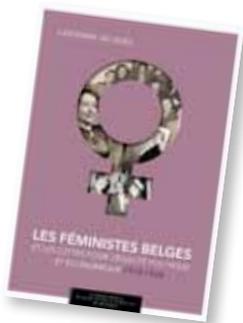
Débats de l'ULB

À vos agendas pour nos futures rencontres:

- **Le 18 septembre 2014**, La TV, amie ou ennemie de la culture ?
  - **Le 16 octobre 2014**, 14-18: que commémore-t-on ?
  - **Le 9 décembre 2014**, Apprivoiser les écrans et grandir avec Serge Tisseron, psychanalyste, psychiatre et directeur de recherches à l'Université Paris VII Denis Diderot.
- Infos :** [www.ulb.ac.be/culture-europe/culture-europe-saison.html](http://www.ulb.ac.be/culture-europe/culture-europe-saison.html)

## Envie d'une Université d'été (ou d'hiver) dans une capitale européenne ?

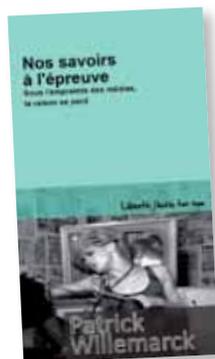
Lancé tout récemment, le portail UNICA Summer & Winter Schools propose des informations sur plus de 180 programmes, en été comme en hiver, dans les grandes universités partenaires du réseau UNICA (Network of Universities from the Capitals of Europe). Les sujets de formation sont nombreux, ainsi que les capitales où les suivre: cinéma à Tallinn, politique européenne à Bruxelles, écologie à Helsinki, grec ancien à Londres, médecine à Budapest, etc. UNICA est un réseau de 46 universités sises dans 35 capitales européennes, qui regroupe un personnel de plus de 150.000 personnes et 1.800.000 étudiants. Son rôle est de promouvoir l'excellence académique, l'intégration et la coopération entre ses membres à travers l'Europe. Il se veut un moteur du développement du Processus de Bologne et vise à faciliter l'intégration des universités d'Europe Centrale et de l'Est dans l'Espace européen de l'enseignement supérieur.



## Féministes belges et luttes pour l'égalité

Alors que l'histoire des femmes est relativement bien implantée en Belgique, il n'existe encore aucune étude qui envisage l'ensemble des mouvements féministes dans leur rapport à la société civile et politique. L'époque choisie s'étend de 1918 à 1968. En effet des pans entiers de l'activité féministe de l'entre-deux-guerres aux années 1960 demeurent largement méconnus. Le contexte a ici toute son importance: le féminisme d'entre-deux-guerres est confronté à la mise en place de nouveaux processus d'intervention de l'État et aux conséquences des politiques natalistes menées par tous les gouvernements. Or ces tendances sont en totale contradiction avec l'implication des femmes dans l'espace public, avec leur accès à de nouvelles filières professionnelles, avec leur arrivée plus nombreuse dans l'enseignement secondaire et même supérieur. L'ouvrage permet de mieux comprendre le processus d'inclusion des femmes dans la société belge et éclaire sur les mécanismes de démocratisation de celle-ci par l'intégration de ses citoyennes.

**Les féministes belges et les luttes pour l'égalité politique et économique (1914-1968)**, Jacques Catherine, Académie Royale de Belgique, 2013, 264 pages.



## Nos savoirs à l'épreuve

Les médias de masse sont une aberration historique. En industrialisant l'information dès 1814, ils ont produit le mythe néolibéral qui nourrit notre imaginaire social de gauche à droite, en primant le « je » au lieu du « nous », le vaincre au lieu du vivre pour aboutir dans un monde qui ressemble à un Libertistan où liberté et prospérité font faillite. Des exemples concrets montrent en quoi la confiance, le respect mutuel et l'échange sont des voies plus prometteuses. Les nouveaux médias les facilitent pourvu que les savoirs puissent être protégés. Or la science qui vainc les ténèbres et l'information perdent notre confiance parce que nous souffrons d'infobésité, de scientisme et d'un manque de projet. Nous sommes les architectes de l'avenir, le mythe néolibéral ne peut en venir à bout. Il n'est pas trop tard, mais il est grand temps. L'esprit des Lumières s'éteint, la raison se perd.

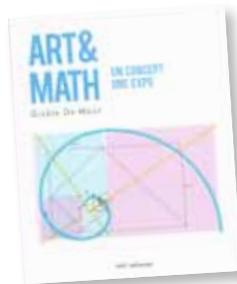
**Nos savoirs à l'épreuve.** Sous l'empreinte des médias la raison se perd, Willemarck Patrick, Liberté j'écris ton nom, Éditions Espace de libertés, 2014, 192 pages.



## Des humains et des matériaux

Comment se fabrique, s'échange et se porte un textile vestimentaire au Laos ? Cette question en tête, l'auteure propose une ethnographie fine de l'une des filières artisanales reliant des villages spécialisés dans le tissage commercial à la plus grande place de marché du pays, le marché du matin de Vientiane. En suivant le fil et les femmes qui le mettent en forme et le manipulent, elle s'attache à restituer d'une manière aussi minutieuse que vivante les façons humaines de faire du et avec le textile ainsi que les enjeux socioéconomiques qui mobilisent ces mondes. Le long de ce voyage travaillé dans l'épaisseur des choses, le textile se révèle avant tout comme un artefact qui enveloppe à tout instant les humains. En proposant de penser les humains dans leur rapport sensible au monde et le textile comme un matériau aux propriétés toujours affleurant à expérimenter et à ressentir, cet ouvrage pose les premiers jalons d'une anthropologie des matériaux.

**Des humains et des matériaux.** Ethnographie d'une filière textile artisanale au Laos, Vallard Annabel, Éditions Pétra, 2013, 382 pages.

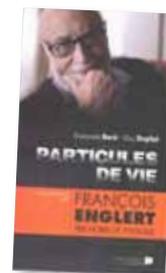


## Art & Math

Art et Math: un mariage impossible ? Ou plutôt, comme nous le pensons, une longue et secrète histoire d'amour,

où se rencontrent l'esprit de géométrie et l'esprit de finesse. Ce livre garde trace d'une aventure faite de recherches et de rencontres: la patiente mise à nu de convergences entre les démarches créatrices des artistes et des mathématiciens; même curiosité, même rigueur au travail, même force d'imagination, même attirance pour le beau et pour le mystère à découvrir, même goût pour la liberté. Plus de 70 artistes contemporains ont montré... ou caché... un petit bout de l'univers mathématique, dans une centaine d'œuvres visuelles, de la BD aux arts digitaux, en passant par le dessin, la peinture, la sculpture, la photographie ou les origamis... Art et Math propose une invitation au voyage dans un monde culturel décloisonné, où se mêlent joyeusement fantaisie, précision, humour, rigueur, et poésie.

**Art & Math**, un concept, une expo, sous la direction de Gisèle De Meur, 180 éditions, 2014, 100 pages.



## Conversation avec François Englert

Le comité Nobel de l'Académie royale des sciences de Suède a choisi de récompenser deux physiciens théoriciens, le Belge François Englert (80 ans) et le Britannique Peter Higgs (84 ans), pour leur découverte d'un mécanisme fondamental expliquant l'origine de la masse des particules élémentaires constituant la matière ordinaire. Quelle sorte d'homme est-on quand on met au point à 32 ans une théorie aussi complexe que celle du Boson de Higgs, qui se voit confirmée près de 50 ans plus tard et récompensée par la plus prestigieuse des récompenses scientifiques ? Qu'est-ce qui, dans l'enfance et par la suite, peut pousser vers les rivages de la recherche ? Quelles influences marquantes un homme au point de

déterminer son avenir ? Au-delà de l'impact de la découverte, les auteurs se sont intéressés à la vision qu'un tel penseur pouvait avoir du monde d'aujourd'hui.

#### Particules de vie.

**Conversation avec François Englert, Prix Nobel de physique 2013**, Baré Françoise, Duplat Guy, Renaissance du Livre, 2014, 124 pages.



#### Médecins méconnus, hommes célèbres

Certains médecins sont devenus célèbres parce qu'ils se sont illustrés dans leur métier ou par leurs découvertes. A commencer par Hippocrate dont on applique toujours les règles éthiques à ce jour, Galien dont l'influence a perduré pendant tout le moyen âge (pas toujours à bon escient), Paré le père de la traumatologie, Vésale le chantre de l'anatomie, Harvey qui comprit définitivement la circulation sanguine, etc. D'autres se sont illustrés ou s'illustrèrent dans l'art, la politique, la littérature, la philosophie et parfois le crime. Souvent on ne sait plus qu'ils sont médecins tellement leur activité principale diffère de celle que leur formation universitaire était censée leur procurer. John Locke le philosophe, Tchékhov l'écrivain, Borodine le compositeur, Marat le révolutionnaire étaient médecins. Cet ouvrage est consacré à ces « médecins » célèbres dont la plupart n'ont jamais pratiqué mais qui ont marqué l'histoire autrement que par l'art de guérir.

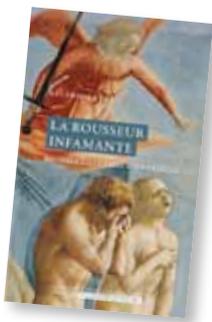
**Médecins méconnus, hommes célèbres**, Askenasi Robert, Éditions EME, 2013, 145 pages.



#### PTB. Nouvelle gauche, vieille recette

Depuis quelques années, le PTB - le PVDA en Flandre - défraie la chronique politique et médiatique. Le Parti du travail est parvenu à s'imposer comme un interlocuteur, désormais régulier, de la presse audiovisuelle et écrite, et a décroché des résultats d'estime aux élections fédérales de 2010 et aux scrutins communal et provincial de 2012. Paradoxalement pourtant, le PTB - parti marxiste-léniniste et maoïste né dans les années 1960 - est tout sauf un nouveau parti. C'est à la suite d'une grave crise interne, après les élections de mai 2003, que le PTB décide d'adopter une toute nouvelle stratégie de communication. Il s'agit désormais, selon l'auteur, d'occulter les éléments qui « fâchent » - son identité marxiste-léniniste, sa proximité avec certains régimes, son projet révolutionnaire, sa piètre considération envers la démocratie représentative - et de ne présenter aux citoyens et aux médias que la « face lumineuse » du parti.

**PTB, nouvelle gauche, vieille recette**, Pascal Delwit, Éditions Luc Pire, 2014, 382 pages.



#### La Rousseur infamante

Depuis l'Antiquité, l'imaginaire collectif a associé la chevelure rousse à la sexualité et au

mal. Du dieu Seth chez les Egyptiens au traître Judas en passant par le diable lui-même et à ses suppôts terrestres, sorcières, et autres créatures malfaisantes, la Rousseur symbolise l'impureté perfide, la sensualité lascive et enfin la connivence avec les puissances diaboliques. S'il fait peur, le roux - et davantage encore sans doute la femme rousse - fascine et intrigue au point de devenir un réservoir inépuisable de fantasmes. Aujourd'hui encore, ces préjugés n'ont rien perdu de leur vivacité. Dans cet ouvrage, l'auteur retrace avec brio l'histoire de l'adaptation littéraire de ces préjugés millénaires qui, depuis le pharaon Ramsès II au film Notre jour viendra de Costa Gravas, n'ont cessé d'inspirer les plus grands auteurs.

**La Rousseur infamante. Histoire littéraire d'un préjugé**, André Valérie, Éditions Académie Royale de Belgique, 2014, 128 pages.

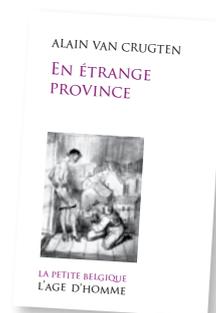


#### Identité, culture, intimité... stéréotypes

Malgré le long travail de critique des essentialismes à caractère ethnique, racial ou national mené par les sciences sociales, ceux-ci continuent à nourrir de multiples formes de discrimination et de violence. Sur base de ce constat, ce numéro invite à dépasser les approches qui soulignent le caractère historique et/ou situationnel des identités culturelles pour en faire, de façon plus fondamentale, une forme de typification sociale ordinaire, susceptible de prendre une 'épaisseur culturelle' différente en fonction des contextes d'interaction. Prenant appui sur des recherches menées en Amérique centrale, en

Europe et en Asie, les articles de ce numéro montrent que les stéréotypes jouent, pour construire de l'intimité à l'intérieur d'une catégorie d'appartenance, sur des registres culturels privilégiés tels que la langue, la virilité, l'usage de l'argent ou encore l'esthétique du corps.

Identité, culture, intimité - **Les stéréotypes dans la vie quotidienne**, Petit Pierre, Rubbers Benjamin, Revue Civilisations, 2014, 224 pages.



#### En étrange province

Magnus, un écrivain proche de la soixantaine, fait un aller-retour inattendu entre deux provinces qui restent à la fois étranges et étrangères: le bizarre pays natal d'Europe centrale qu'il a quitté il y a plus de trente ans et la Pampa du Sud argentine où il mène une vie d'ermite et de moine copiste. Il se sent investi d'une mission: sa « grande œuvre nationale », à laquelle il travaille comme un forcené depuis de longues années. A tort ou à raison, il imagine que, grâce à elle, il pourra participer au sauvetage sinon à la renaissance d'une langue et une culture en voie de disparition. Est-ce la seule raison de son retour au pays ? De quelle nature exactement est le choc émotionnel qui lui a fait quitter ces contrées et mener pendant des décennies une vie monotone et triste ? La dernière question reste en suspens, mais elle laisse une note d'espoir : ce voyage lui donne-t-il une chance de prendre un nouveau tournant dans l'existence ?

**En étrange province**, Alain Van Crugten, Coll. La Petite Belgique, L'Age d'Homme, 136 pages, 2014.

# À signaler

**Destination. Le front**, Van Heesvelde Paul, van Meerten Michelangelo, Pastiels Paul, Van der Herten Bart, Éditions Lanoo, 2014, 144 pages.

**L'électeur local**, Pilet Jean-Benoit, Dassonneville Ruth, Hooghe Marc, Marien Sofie, Science olitique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 216 pages.

**Le choc des médecines**, Vanherweghem Jean-Louis, Editions E.M.E., 2014, 210 pages.

**Lieux, biens, liens communs, Émergence d'une grammaire participative en architecture et urbanisme, 1904-1969**, Judith Lemaire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 246 pages.

**Un jardin pour les abeilles sauvages**, Nicolas Vereecken et Michael Terzo, brochure disponible gratuitement sur [www.jedonnevieamaplanete.be](http://www.jedonnevieamaplanete.be) et [www.info-abeilles.be](http://www.info-abeilles.be)

**Globalisation, Multilateralism, Europe.** Towards a Better Global Governance?, Mario Telò, Ashgate, 2014.

**Bruxelles, Convergence des Arts, 1880-1914** (2013), Haine Malou, Laoureux Denis, Éditions Vrin, 2013.

**Le cumul des mandats en France:** causes et conséquences, François Abel, Navarro Julien, Science politique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2013, 144 pages.

**The Palgrave Handbook of Social Democracy in the European Union**, de Wael Jean-Michel, Escalona Fabien, Vieira Mathieu, Palgrave Macmillan, 2013, 632 pages.

**La communication publique en tension, Pyramides numéro 24**, Lambotte François, Piraux Alexandre, Wilkin Luc, Centre d'Etudes et de Recherches en Administration Publique de l'ULB (CERAP), 2013, 292 pages.

**Introduction à la science politique**, Delwit Pascal, Science politique, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2013, 312 pages.

**Ma jeunesse**, Michelet Jules, UBLire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2013, 256 pages.

**Le fonctionnement de l'Union européenne**, Costa Olivier, Brack Nathalie, UBLire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 384 pages.

**Droit de l'Union européenne**, Dony Marianne, UBLire, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 832 pages.

**Histoire de l'idée d'Europe**, Chabod Federico, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 240 pages.

**De chair et de sang.** Images et pratiques du cannibalisme de l'Antiquité au Moyen Âge, Vincent Vandenberg, Presses Universitaires de Rennes, en coédition avec les presses universitaires François-Rabelais, 2014, 420 pages.

**Le dernier fado de l'androïde**, Bersini Hugues, Plumes de science, Le Pommier, 2013.

**La production des espaces économiques**, Vandermotten Christian, Marissal Pierre, Van Hamme Gilles, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 432 pages.

**La production des espaces économiques. Tome 2**, Vandermotten Christian, les Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 380 pages.

**Descriptive Adaptation Studies. Epistemological and Methodological Issues**, Cattrysse Patrick, Garant Uitgevers nv, 2014, 363 pages.

**Les mutations identitaires d'une région d'Europe centrale**, Revue Transitions, 2014.

**La Cité Joyeuse.** Le Foyer des Orphelins 1914-2014, La Pensée et les Hommes, 2014.

**Lieux, biens, liens communs. Emergence d'une grammaire participative en architecture et urbanisme, 1904-1969**, Le Maire Judith, Architecture, aménagement du territoire et environnement, Les Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 252 pages.

**Politique commerciale commune**, Didier Pierre, Hahn Michael, Prince Hervé, Schmitter Catherine, Thillier Alexandre, Éditions de l'Université de Bruxelles, 2014, 272 pages.

**L'État démocratique sous contrainte**, Nassaux Jean-Paul, Piraux Alexandre, Revue Centre d'études et de Recherches en Administration Publique, 2014, 266 pages.

**Brussels Economic Review.** Cahiers Economiques de Bruxelles, De Jardin Marcus, Deschamps Robert, Kestens Paul, Mignolet Michel, Plasman Robert, Tojerow Ilan, Editions du DULBEA asbl, 2014.



PÉRIODIQUE D'INTÉRÊT GÉNÉRAL  
PÉRIODIQUE - PARAÎT 5 FOIS PAR AN  
N° d'agrégation P201028  
Campus du Solbosch CP 130  
50, av. F.D. Roosevelt  
1050 Bruxelles

**Éditeur responsable :**  
Anne Lentiez,  
Département  
des relations extérieures

**Rédacteur en chef :**  
Alain Dauchot

**Rédacteur en chef adjoint :**  
Isabelle Pollet

**Comité de rédaction :**  
Alain Dauchot,  
Nathalie Gobbe,  
Isabelle Pollet,  
Serge Jaumain,  
Anne Lentiez

**Avec la participation pour ce numéro de :**  
Nicolas Dassonville,  
Natacha Jordens,  
Damiano Di Stazio,  
Amélie Dogot,  
Anthony Leroy,  
Benoit Pauwels,  
Philippe Quiévreux,  
Virginie Jourdain,  
Lise Naklé,  
Jean Richelle,  
Valérie Van Innis

**Secrétariat :**  
Christel Lejeune

**Contact rédaction :**  
Service communication,  
ULB: 02 650 46 83  
[alain.dauchot@ulb.ac.be](mailto:alain.dauchot@ulb.ac.be)

**Mise en page :**  
Geluck, Suykens & partners  
Diane d'Andrimont

**Impression :**  
Corelio Printing

**Routeur :**  
The Mailing Factory SA

**VENDREDI 12 SEPTEMBRE**  
→ 8H30 À 15H30

**Au programme**

- accueil du Recteur : étudiants de BA1 (dès 8h30), de MA & étudiants internationaux (à 11h30)
- visites guidées des campus
- rencontre avec les services aux étudiants et associations étudiantes
- activités culturelles et sportives
- présentation des bibliothèques
- ...

**Tout au long de l'année:**

**Contactez InFOR-études**

Tél : 02 650 36 36

Mail : [infor-etudes@ulb.ac.be](mailto:infor-etudes@ulb.ac.be)

**12/09/2014**

# ULBJANE

## Journée d'accueil des nouveaux étudiants

**Réussissez votre entrée en scène !**

